



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°1936 MERCREDI 12 FÉVRIER 2014

ARTS SCÉNIQUES

Starlette Matata dans un casting international

« Ilona. Rosetta. Sue » relate trois récits de femmes qui s'efforcent de rester debout en période de crise dans un monde où tout tourne autour de l'argent. Les thèmes clairement mis en avant dans ce spectacle sont la fragilité de l'être humain, l'isolement social et comment ne pas perdre pied pendant la crise économique en Europe aujourd'hui. La représentation de cette pièce de théâtre a débuté depuis le 11 février au théâtre bruxellois de ville (KVS) et les productions s'étendent jusqu'au 15 février.

L'actrice congolaise Starlette Matata interprète le rôle d'Ilona dans cette représentation mise en scène par l'allemand Sebastian Nübling. La pièce est jouée en allemand, en anglais et en estonien, sur-titrée en français et en néerlandais. Starlette Matata s'est déjà distinguée dans une autre production du KVS intitulé « L'Attente du Livre D'Or » et incarne à la perfection l'élément étranger qu'avait toujours recherché Sebastian Nübling.

Page 21

PROCESSUS ÉLECTORAL

L'UE à la rescousse de l'opposition

Dans une déclaration publiée le lundi 10 février, la délégation de l'Union européenne en RDC se dit inquiète des entraves et des restrictions de déplacement dont certains responsables politiques de l'opposition ont été récemment l'objet. Craignant un glissement vers des méthodes autocratiques, cette institution estime important « de protéger l'exercice de la liberté d'expression, d'assurer un espace politique ouvert et de garantir la liberté de mouvement ainsi que l'indépendance et l'impartialité de la justice ».

Le dossier Vital Kamerhe récemment empêché de se rendre à Goma aurait motivé cette prise de position de l'UE qui réaffirme, par ailleurs, son engagement pour la tenue des élections dans les échéances convenues. Aussi les partis politiques ont-ils été exhortés à jouer pleinement le rôle qui leur est dévolu par la Constitution dans la perspective des prochaines élections locales, provinciales, législatives et présidentielle d'ici à novembre 2016.

Page 18



Les membres de la mission d'observation électorale de l'union européenne en RDC (MOE UE)

PARITÉ HOMME-FEMME

La Lifce lance une réflexion



Une vue de la tribune avec les orateurs

Les femmes politiques congolaises, membres des différents partis politiques du pays réunies au sein de la Ligue des femmes congolaises pour les élections (Lifce) sont déterminées à s'approprier la loi portant modalités d'application des droits de la femme et de la parité en RDC. Il est question d'améliorer le projet de loi en la matière recalé par la Cour suprême de justice ainsi que le Code de la famille notamment en ses articles discriminatoires. Les femmes politiques ont été exhortées à faire des propositions aux députés et sénateurs afin que leurs desideratas soient pris en compte lors de la relecture de ce projet de loi. Le système des quotas institué dans ladite loi, ont-elles constaté, énerve la Constitution qui consacre la parité à cinquante pour cent. Les femmes politiciennes croient peser pour que la loi électorale tienne compte de leurs préoccupations pour la mise en place d'un processus électoral crédible.

Page 19

VOLLEY-BALL

La RDC dame au tournoi qualificatif de la Coupe du monde à Alger

Du 23 février au 2 mars 2014 à Alger (Algérie) se tient le tournoi qualificatif de la Coupe du monde de volley-ball. Il s'agit du troisième et dernier tour qualificatif du championnat du monde pour la zone Afrique. La RDC y sera représentée par l'équipe nationale senior de volley-ball féminin. Les Léopards dames du Congo Kinshasa de la balle haute se mesureront à cette occasion aux ghanéennes, nigériennes, botswanaïses, camerounaises, égyptiennes et naturellement aux algériennes dans le groupe A. Le vainqueur de cette poule A obtiendra de facto sa qualification pour la 17ème édition du Championnat du monde de volley-ball féminin prévue du 23 septembre au 12 octobre 2014 en Italie. À noter que la compétition se déroulera sous forme d'un mini-championnat avec un total de vingt et une rencontres.

Page 20

SUD-KIVU

Des médicaments périmés en circulation

Des antibiotiques, anti-inflammatoires et antipyrétiques en circulation dans cette province ne sont soumis à aucun contrôle, vient de révéler le ministre provincial de la Santé, le Dr Mwanza Nangunia. Cette autorité sanitaire met en garde contre la consommation de ces médicaments périmés qui ont des conséquences graves sur la santé des populations. Déterminé à mettre fin à leur circulation et à leur commercialisation, le gouvernement provincial du Sud-Kivu a décidé de mettre en place une Centrale de vente et d'approvisionnement.

La construction de cette centrale permettra à ce que le prix de revient des médicaments soit le même sur toute l'étendue de la province parce que, comme l'a expliqué le ministre provincial, cette nouvelle structure sanitaire pourra assurer le transport des médicaments vers les lieux de distribution.

Page 18

ÉDITORIAL

À noter

Intéressant à plus d'un titre est l'accueil exceptionnel que Barak Obama réserve ces jours-ci à François Hollande qui effectue sa première visite d'État à Washington : intéressant, d'abord, car il manifeste une entente certaine entre les deux hommes malgré des divergences affirmées dans différents domaines ; intéressant, ensuite, parce qu'il témoigne de la volonté des deux pays d'agir ensemble sur les dossiers les plus sensibles du moment ; intéressant, enfin et surtout, car il confirme que les États-Unis comme la France placent désormais l'Afrique au cœur de leurs préoccupations respectives.

En publiant, fait rarissime, un article en forme de programme commun dans le Washington Post et Le Monde, les deux présidents ont franchi hier un pas que personne n'imaginait. Après avoir souligné le fait qu'«il y a dix ans à peine peu nombreux étaient ceux qui pensaient que nos deux pays allaient travailler ensemble aussi étroitement dans tant de domaines», ils reconnaissent, en effet, que notre continent doit être accompagné, soutenu, aidé dans sa marche vers le développement durable. Avec cette phase qui restera dans les annales de l'histoire contemporaine comme un signal fort à l'endroit de la communauté internationale: «Plus qu'ailleurs, c'est peut-être en Afrique que notre nouveau partenariat trouve son expression la plus visible.»

Derrière cette formule se cachent deux évidences : la première est la prise de conscience, par les États-Unis comme par la France, que le continent est appelé à jouer un rôle majeur au sein de la communauté internationale et que, de ce fait, continuer de le traiter comme un acteur de second plan constitue une erreur majeure ; la seconde est la constatation qu'il ne sert à rien d'intervenir sur le terrain avec des moyens sophistiqués si les États et les gouvernements africains ne sont pas accompagnés de façon très concrète dans la recherche de solutions pacifiques aux crises internes qui les déstabilisent.

Pour dire les choses de façon crue, les États-Unis et la France prennent aujourd'hui conscience qu'ils ne peuvent se désintéresser du continent et, surtout, qu'ils n'ont une chance d'y rester présents que s'ils considèrent les pays africains comme des partenaires, non comme des sujets. Une véritable révolution si l'on réfléchit bien!

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

Mindouli lance sa pépinière de 5 hectares

La commune urbaine de Mindouli et toutes les localités riveraines dans le département du Pool, bénéficient d'une unité de production d'une capacité de près de 500.000 plants forestiers et fruitiers par an.

À l'initiative de la ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat, Yvonne Adélaïde Mougany, la pépinière de Mindouli qui s'étend sur 5 hectares, a bénéficié de l'appui technique du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar), pour faciliter les activités de reboisement dans ce district. La pépinière dispose de plusieurs espèces telles, l'acacia, l'eucalyptus, le pin et bien d'autres essences fruitières. Les gestionnaires de cette pépinière ont reçu du Pronar des produits chimiques et du matériel de travail, des kits nécessaires à la production et au traitement des plantes. Ainsi, pour la coordonnatrice du Pronar, Rosalie Matondo, cette source aidera à réaliser des projets de plantations forestières et agroforestières, des unités de transformation de bois en bois énergie et d'extraction d'huile essentielle d'eucalyptus citriodora. «Dans une plantation bien suivie, à travers un hectare, on peut produire 400 sacs de charbon de bois de 25 à 30kg et vous savez combien coûte un sac de charbon. Avec un hectare d'eucalyptus citriodora, on peut extraire jusqu'à 15 litres d'huiles essentielles et 1 litre coûte de 100 à 200.000 FCFA», a-t-elle expliqué.

L'initiatrice de cette entreprise participe, entre autres, à la préservation de l'environnement, en réduisant tant soit peu les effets néfastes liés à la pollution. «Nous sommes en train de planter pour préserver notre environnement et en dehors de cela contribuer ainsi au développement durable pour la diversification de l'économie», a déclaré Yvonne Adélaïde Mougany.

En effet, la région du Pool est considérée comme étant le département qui connaît une déforestation accentuée et où le problème de bois énergie se pose. Les jeunes de cette contrée s'approvisionnent en bois de chauffe et charbon de bois au détriment des arbres d'espèces fruitières. «La terre est immense, il y a 8 millions d'hectares de terre au Congo. Si l'on

de faire fonctionner une unité avec les contraintes d'une quantité donnée de matière première. L'espoir renaît avec le Pronar pour relancer le projet.

Le marché de la vente du charbon de bois paraît rentable. Il se dégage 3.000 FCFA pour un sac, or un hectare peut produire 400 sacs, d'où un gain considérable. Ce-



L'initiatrice de la pépinière en pleine action de planting

pouvait exploiter cette opportunité polonaise - de trouver de grandes superficies de plantations pour la production des briquettes de bois et de charbon de bois, par centaines à envoyer en Somalie -, on organiserait la production par rapport à ce marché. Au niveau de l'importance des arbres, si l'on se met dans la logique des priorités arrêtées par le gouvernement dans le programme national de développement 2012-2016, nous allons contribuer à la diversification économique dans ce secteur», a expliqué la ministre Yvonne Adélaïde Mougany.

En évoquant la question de la quantité, elle a évoqué le projet de l'usine de pâte à papier qui n'a pas pu aboutir, faute d'insuffisance de plantations. La quantité disponible ne pouvait pas permettre

pendant, l'initiatrice de la pépinière a relevé qu'un individu seul ne peut disposer de 5 voire de 10 hectares de plantation. Les habitants devraient avoir la culture de la mutualisation, se mettre en groupe pour exploiter de grandes superficies, car c'est une possibilité pour avoir des revenus.

Notons que la pépinière de Mindouli a été lancée officiellement en présence de l'administrateur maire de cette communauté urbaine, Jean Bosco Mahoungou, de l'équipe des reboiseurs et des pépiniéristes. Pour le Pronar, l'objectif visé étant d'atteindre un million d'hectares de plantations forestières et agroforestières dans une période de dix ans allant de 2011 à 2020.

Nancy France Loutoumba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétaire : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba

(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

25 ANS DU PROTOCOLE DE BRAZZAVILLE

Cérémonie remarquable hier au palais des Congrès

Quatre chefs d'État, le Congolais Denis Sassou N'Guesso, le Sud-Africain Jacob Zuma, le Saotoméen Manuel Pinto da Costa, le Togolais Faure Eyadema, de nombreux autres hôtes de marque venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, sans compter les corps constitués nationaux et étrangers ont formé le 11 février, avec un public varié, l'auditoire de la cérémonie marquant le quart de siècle du protocole de Brazzaville sur la paix en Afrique australe, conclut le 13 décembre 1988 dans la capitale congolaise.

Discours, symboles et témoignages étaient au cœur de l'événement marqué par deux temps forts, celui des interventions et celui de la projection du film *Complot pour la paix*.

Les discours

Les autorités congolaises avaient préconisé de commémorer, le 13 décembre dernier, les 25 ans du protocole ayant conduit de fil en aiguille à l'indépendance de la Namibie et à la fin de l'apartheid, en Afrique du Sud. Le décès de Nelson Mandela, le 5 décembre, a bousculé ce calendrier, donnant en même temps l'opportunité de reporter la manifestation à ce 11 février 2014. Une autre date historique qui renvoie, justement, à la libération du célèbre prisonnier et père de la nouvelle Afrique du Sud en 1990. Cette cérémonie lui a été expressément dédiée.

La réalité est que Mandela lui-même fut accueilli à Brazzaville, un certain 11 février 1991. Il y passa, aux côtés du président Denis Sassou N'Guesso, un séjour mémorable. Ce qu'a souligné, dans son allocution de bienvenue, le maire de Brazzaville, Hugues Ngouélondélé. Pour voir que le



Un panel d'acteurs du protocole de Brazzaville témoignant lors de la cérémonie

souvenir de Nelson Mandela reste vivace dans les esprits, son image était projetée sur écran géant alors que ses petits fils avec Winnie Mandela, la Mama Africa, absente à Brazzaville pour des raisons de deuil, délivrait un très court message dans lequel elle saluait l'aboutissement du processus enclenché par le protocole du 13 décembre 1988. Elle y disait sa reconnaissance à l'action menée par le peuple congolais et le président Denis Sassou N'Guesso.

Invité à prendre la parole, le président Jacob Zuma est revenu sur les hommages rendus à la nation congolaise, à son peuple et au chef de l'État: «l'Afrique du Sud restera éternellement redevable et reconnaissante à l'œuvre entreprise par le Congo et le président Denis Sassou N'Guesso», a-t-il déclaré en substance, rappelant notamment l'institution du Fonds

Africa durant le mandat du président congolais à la tête de l'Union africaine en 1986-1987. Le chef de l'État sud-africain a par ailleurs témoigné du renforcement des relations entre son pays et le Congo, à travers l'établissement de la grande commission mixte de coopération entre les deux pays. Liant ensuite ce climat de confiance à la paix et à la stabilité, il a appelé la Centrafrique et le Soudan du Sud à s'orienter sur la voix du dialogue avant d'implorer l'aide des autres pays du continent au profit de ces nations en situation difficile.

Hôte de la cérémonie et l'un des acteurs majeurs dans la négociation du protocole de Brazzaville, le président Denis Sassou N'Guesso a évoqué ce «beau jour» du 13 décembre 1988, «qui scella le destin de la nouvelle Afrique australe à travers un acte historique et fonda-

teur», ajoutant: «le protocole de Brazzaville donna lieu aux accords de New York du 22 décembre 1988 qui aboutit au retrait des troupes cubaines d'Angola, des troupes sud-africaines de la Namibie et d'Angola, à l'indépendance de la Namibie et à la libération de Nelson Mandela». On peut aussi reprendre cet autre passage du discours du chef de l'État dans lequel il considère le protocole en célébration comme «l'illustration la plus exemplaire du courage politique. Celui des ennemis d'hier qui assumèrent le choix de la paix et de la réconciliation au milieu des passions les plus aveugles et des haines les plus viscérales».

Au regard des crises qui secouent plusieurs pays africains, pour ne parler que du continent, il est certain que cette analyse du président de la République ne renvoie pas qu'à ce qui s'est passé il y a

vingt-cinq ans, entre l'Afrique du Sud, l'Angola, Cuba, et les États-Unis. Et Denis Sassou N'Guesso de noter que l'Afrique, objet de toutes les attentions et de toutes les convoitises, du fait de sa croissance économique, de la créativité de sa jeunesse, de sa culture millénaire est une nouvelle puissante émergente. Mais pour que cette tendance lui profite, a-t-il insisté, «il faut une volonté politique forte et la paix comme condition sine qua non».

«Le complot pour la paix»

Jean Yves Ollivier, homme d'affaires et évidemment de réseaux, est à la fois au cœur de ce film d'une heure. Mais il est, pour tout dire, les témoignages l'ont souligné avec force, un des acteurs actifs dans l'ombre du protocole de Brazzaville. Un film émouvant qui mêle les violences du temps de l'apartheid avec la résistance du peuple sud-africain opprimé, qui dépeint la terrible guerre civile angolaise et où l'on voit passer tant de figures : Winnie Mandela, Thabo Mbéki, Denis Sassou N'Guesso, Chester Crocker, Pik Botha, Peter Botha, Joaquim Chissano, Pierre Oba, Jacques Chirac, Michel Roussin, Jean Christophe Mitterrand, Desmond Tutu, Nelson Mandela, Fidel Castro, Jose Edouardo Dos Santos, Jorge Risquet, Ledeen, Ronald Reagan. Enfin, le beau monde autour duquel, dira-t-on, tout fut possible dans l'aboutissement du protocole de Brazzaville et de ses suites heureuses. Le feu, le sang, la sueur dépensés pour obtenir la libération de l'Afrique australe et de toutes les espérances du bien-être dans la paix, la dignité et la prospérité.

Gankama N'Siah

PROTOCOLE DE BRAZZAVILLE

Une ambiance électrique à l'aéroport Maya-Maya

Le 11 février en fin de matinée, à l'aéroport international de Brazzaville, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, était présent pour recevoir ses hôtes venus prendre part aux festivités marquant le 25^e anniversaire du Protocole de Brazzaville.

Deux chefs d'État, foulèrent le sol de Brazzaville quelques heures avant l'ouverture de ce grand rendez-vous : le Sud-Africain Jacob Zuma et le Togolais Faure Gnassingbé Eyadema. Les deux chefs d'État se sont ajoutés au président de Sao Tomé et Príncipe, Manuel Pinto Da Costa, arrivé à Brazzaville la veille. L'ambiance était inhabituelle à



L'effigie de Nelson Mandela.jpg

l'aéroport. Plusieurs groupes de danses, associations et partis politiques ont pris d'assaut le boulevard Denis Sassou N'Guesso qui mène à l'aéroport

international Maya-Maya. Chantant et dansant pour saluer la commémoration du 25^e anniversaire du Protocole de Brazzaville, la foule en liesse, a égzzzz-

zement voulu, par ce geste, rendre hommage aux acteurs de la libération de l'Afrique australe, en témoigne l'effigie de Nelson Mandela, icône de la lutte anti-Apartheid, montée le long de la route.

Le président de la colonie togolaise vivant au Congo, Sobi Mawinani, présent à l'aéroport, a salué la venue à cette manifestation du président de son pays. Il a, par ailleurs, souhaité qu'au-delà de la célébration de la libération des pays de l'Afrique australe, toute l'Afrique comprenne désormais que la guerre ne sert à rien et que le continent soit uni à jamais. «Je voudrais profiter pour dire aux peuples frères africains qui sont en

conflit aujourd'hui que le temps de la monarchie est déjà passé et que nous sommes aujourd'hui à l'ère de la démocratie. Tous nos problèmes doivent donc se régler à travers le dialogue et cela ne peut se faire que par nous-mêmes Africains», a-t-il déclaré.

Rappelons que le Protocole de Brazzaville était signé le 13 décembre 1988 à Brazzaville, en présence du président Denis Sassou N'Guesso. Cet accord marquait la conclusion des longues négociations quadripartites entre la République de Cuba, l'Angola et l'Afrique du Sud, sous la médiation des États-Unis d'Amérique.

Tiras Andang



FEDERATION DES MUCODEC

Mutuelles Congolaises d'Épargne et de Crédit

Les Assemblées Générales des Caisses Locales MUCODEC se tiendront en mars 2014.

Sociétaires, votre voix compte ! Venez choisir vos élus locaux et ainsi participer activement à la vie de votre Caisse Locale.

DELEGATION BRAZZAVILLE – POOL - LIKOUALA			
Date	Heure	Caisse Locale MUCODEC	Lieu
Mardi 4 mars	14 heures	Moungali	Palais des congrès
Mercredi 5 mars	14 heures	Makélékélé	
Jeudi 6 mars	14 heures	Plateau des 15 ans	
Vendredi 7 mars	14 heures	Ouenzé	
Samedi 8 mars	09 heures	Bacongo	
Lundi 10 mars	14 heures	Talangai	
Mardi 11 mars	14 heures	Poto - Poto	
Mercredi 12 mars	14 heures	Brazza Centre	
Jeudi 13 mars	14 heures	CCF	
Vendredi 14 mars	14 heures	Tsiémé	
Samedi 15 mars	09 heures	La Gare	
Lundi 17 mars	14 heures	Kinkala	Salle MATSOUA
Mardi 18 mars	14 heures	Impfondo	Salle des fêtes de la Préfecture
DELEGATION POINTE- NOIRE -- KOUILOU – NIARI – BOUENZA - LEKOUMOU			
Date	Heure	Caisse Locale MUCODEC	Lieu
Mardi 11 mars	14 heures	Mouyondzi	Maison commune
Mercredi 12 mars	14 heures	Madingou	Préfecture
Jeudi 13 mars	14 heures	Nkayi	Salle SARIS
Vendredi 14 mars	14 heures	Sibiti	Maison commune
Samedi 15 mars	09 heures	Dolisie	Salle ENI
Lundi 17 mars	14 heures	Fond Tié - Tié	Forum MBONGUI
Mardi 18 mars	14 heures	Grand Marché	
Mercredi 19 mars	14 heures	Mvou - Mvou	
Jeudi 20 mars	14 heures	Tié - Tié Centre	
Vendredi 21 mars	14 heures	Loandjili	
Samedi 22 mars	09 heures	Centre Ville P/N	
Lundi 24 mars	14 heures	Tchimbamba	
Mardi 25 mars	14 heures	Tchikobo	
DELEGATION PLATEAU – CUVETTE - SANGHA			
Date	Heure	Caisse Locale MUCODEC	Lieu
Mardi 11 mars	14 heures	Djambala	Maison de la femme
Mercredi 12 mars	14 heures	Gamboma	Bar Maison Blanche
Jeudi 13 mars	14 heures	Boundji	Bar MOLOMBA
Vendredi 14 mars	14 heures	Ewo	Salle du Conseil Départemental
Samedi 15 mars	14 heures	Owando	Réfectoire ENI d'Owando
Lundi 17 mars	14 heures	Oyo	CEG SASSE IPA
Mardi 18 mars	14 heures	Makoua	Salle des sœurs
Jeudi 20 mars	14 heures	Ouessou	Lycée
Vendredi 21 mars	18 heures	Ngombé	Siège du Comité du village
Samedi 22 mars	14 heures	Pokola	Ecole primaire
Mercredi 26 mars	14 heures	Mossaka	Bar KOUMOUS

Rejoignez-nous !

Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

□ *«En Afrique, la Chine fait exactement ce que faisaient les puissances coloniales. Elle veut les matières premières pour alimenter sa croissance économique, elle prend les ressources naturelles et laisse les populations encore plus pauvres».*

Jane Goodall, primatologue, a accordé un entretien à l'AFP, le 11 février 2014.

□ *«Les habitants des pays pauvres sont plus sensibles aux menaces matérielles alors que ceux des pays riches se focalisent davantage sur les menaces symboliques.»*

Laurent Licata, Service de Psychologie Sociale, Université Libre de Bruxelles, le 11 février sur Atlantico (revue).

□ *«Les mesures économiques et sociales n'ont de sens que si elles s'inscrivent dans un cadre de bonne gouvernance, où les ressources publiques sont bien gérées et les investissements sécurisés.»*

Aminata Touré, Premier ministre sénégalais, Jeune Afrique, le 4 décembre 2013

□ *«Il faut qu'un plus grand nombre de pays prennent leurs responsabilités pour garantir la sécurité et la paix dans le monde et faire progresser la liberté et les droits de l'homme»*

Barack Obama et François Hollande, le 10 février 2014, dans une tribune publiée dans Le Monde et le Washington Post

□ *«Les bons résultats sportifs se construisent sur deux éléments importants : les infrastructures et la formation.»*

Diamil Faye, fondateur et Pdg de Jappo consulting, le 7 février 2014, intervention au forum Build Africa à Brazzaville.

Séminaire de formation sur Le TRANSIT

Contenu du séminaire:

- Connaître les régimes douaniers.
- Se familiariser avec la déclaration en douane.
- Connaître les documents utilisés à l'import et à l'export ainsi que les services y afférant ;
- Connaître les calculs de la valeur en douane et les positions tarifaires;
- Connaître le Fret maritime, aérien, routier,...
- Connaître les professions liées au transit (déclarant, consignataire, commissionnaire de transport, acconier,...)
- Savoir gérer une expédition internationale ;

Début : 12 Février 2014 (+ livre gratuit)

Coût : 35 000 Fr + 1 marker non permanent

Durée : 2 semaines

Horaire : 18H - 20H

Lieu : Immeuble en face du hall des légumes Agricongo marché total (derrière la fac de droit, à l'étage) ; M.SYS

Contact : 06 937 60 54 / 05 556 90 64

LIONS CLUBS

Le Congo participe aux travaux de la 19^e conférence africaine

Sur invitation du directeur international, membre du comité directeur des Lions clubs d'Afrique, Alexis Vincent Gomes, le ministre congolais de la Jeunesse et de l'Éducation civique, Anatole Collinet Makosso, a séjourné du 4 au 6 février à Tunis (Tunisie) à l'occasion de la Conférence africaine des Lions clubs.

Avec comme thème « All Africa conference », cette rencontre a regroupé les représentants internationaux du Lions Club venus des États-Unis, d'Europe, d'Asie, d'Inde, d'Australie et d'Afrique. Parmi les grands moments ayant marqué ces assises, celui de la présentation du contenu du programme Lions Quest par son manager, Matthew Kieffer. Un programme qu'il a ensuite présenté au ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique. Il s'agit notamment d'un programme pédagogique de prévention et de développement associé à la famille, à l'école et à la communauté de façon à développer une jeunesse forte et saine.

Il est destiné aux jeunes de la maternelle au lycée. À ce jour, plus de 500.000 éducateurs ont été formés pour mettre en œuvre les programmes qui mettent l'accent sur le développement des valeurs morales, l'apprentissage social et émotionnel, les valeurs civiques, la prévention de la violence et de la toxicomanie ainsi que l'apprentissage du service communautaire. Selon Matthew Kieffer, ce programme a reçu un accueil sans précédent auprès des éducateurs et des organismes gouvernementaux dont de nombreux francophones, à l'instar du Togo. Attiré par son contenu, le ministre Anatole Collinet Makosso a souhaité que son interlocuteur fasse le déplacement de Brazzaville afin de voir sur place les modalités et les possibilités d'exécution de ce programme au Congo.



Le ministre Anatole Collinet Makosso au Centre de formation professionnelle des jeunes handicapés de Tunis

En marge de cette rencontre, le ministre congolais a assisté à l'inauguration du Centre de formation des handicapés de Oued Ellil, en présence du président international des Lions clubs, Barry J. Palmer, du gouverneur Lions club District 414 et aussi de nombreux officiels nationaux et internationaux. Situé à une dizaine de km de Tunis, et construit sur un terrain de 1.830 m², ce centre prend en charge de façon précoce les enfants afin de développer leur potentiel grâce à la rééducation orthophonique. Il vise également à apporter un soutien psychopédagogique aux enfants sourds ; assurer la formation et l'insertion professionnelle des enfants ; sensibiliser les familles à la prévention ou au dépistage précoce de la surdité. Prenant la parole au nom de la 4^e Conférence des ministres de la Jeunesse de l'Union africaine (COMY IV), le ministre congolais a rappelé à l'auditoire la nécessité pour les jeunes de retrouver du rêve afin de donner un vrai sens à leur vie. Il a également remercié les plus hautes autorités du Lions club pour la réalisation de ce centre qui va œuvrer

à la construction des jeunes vivant avec handicap.

Échanges avec le ministre tunisien de la Jeunesse et des Sports

De passage à Tunis, Anatole Collinet Makosso a conféré avec son homologue tunisien dont le pays est membre du bureau de la COMY IV. Les deux hommes d'État ont évoqué des questions relatives à la jeunesse africaine, notamment l'implication de la Tunisie au sein de cette institution. Ils ont également abordé quelques axes de coopération sur lesquels les deux pays pourraient travailler à l'avenir. Il s'agira précisément de préparer une commission de travail qui aborderait des questions relatives à la femme, à la famille en accordant une place importante à la jeunesse. Les deux ministres ont ensuite échangé sur les Jeux africains de Brazzaville en 2015.

Les étudiants congolais interpellés

Le ministre de la Jeunesse a, par ailleurs, eu une séance de travail avec une cinquantaine de jeunes étudiants congolais sur les 1.500 basés à Tunis. Anatole Collinet Makosso a rappelé aux uns et aux autres le sens de leur séjour dans ce pays d'accueil et l'espoir que toute la nation congolaise place dans leur formation. Enfin, il les a exhortés à davantage de travail et de responsabilité, à avoir une vie des plus irréprochables, loin des sarcasmes divers et des antivaleurs de toutes sortes. Soucieux du cadre et des conditions d'apprentissage des jeunes Congolais à Tunis, il s'est rendu à l'université Time où il a été reçu par le promoteur de cet important centre de formation. Les échanges ont porté sur le développement de la coopération entre cet établissement universitaire et le Congo en termes de formation de jeunes.

Parfait Wilfried Douniama

MAKÉLÉKÉLÉ/BRAZZAVILLE

Inauguration de la Maison de la santé de Massissia

La cérémonie s'est déroulée le 8 février à Madibou en présence du médecin-chef de la circonscription sanitaire de Makélékélé, le docteur Kimpaoudi.

Mise en œuvre par l'association Assistance médicale France-Congo, la construction de l'ouvrage a été financée par l'Union européenne, sous la supervision de la direction départementale de la Santé avec l'accompagnement et le suivi de la circonscription sanitaire de Makélékélé, sous la tutelle du ministère de la Santé et de la Population.

«L'année 2012 avait été déclarée par le président de la République Année de la santé. En tant qu'ONG, nous avons discuté avec le ministère de la Santé et obtenu un partenariat pour que nous puissions installer cinq centres de santé dans les quartiers de Brazzaville qui n'en disposent pas», a expliqué le professeur Richard Bileknot, coordonnateur du projet, qui a rappelé que Brazzaville n'était pas très bien doté en la matière: «Il y a, à Brazzaville, un centre de santé pour 46 000 habitants, alors qu'il

en faudrait un centre pour 15 000 habitants. C'est pour cela que l'État fait des efforts pour en construire et les ONG accompagnent l'État dans ce sens». Et d'ajouter: «Ce projet a donc consisté à construire cinq centres de santé.

Nous avons commencé par le centre de Gambio au marché de l'Ombre, qui fonctionne déjà depuis une année ; le centre de Massina près du PK ; ensuite, nous avons ouvert le centre de Massengo, puis récemment, celui de Talangai et le projet se poursuit avec l'ouverture aujourd'hui du centre de Massissia.»

Dans ce centre de proximité seront délivrés les soins de santé primaire : vaccinations, consultations prénatales, enfants, personnes âgées, planning familial. Ici également seront respectés les politiques de gra-



tuité ainsi que tous les protocoles de soins. Le centre prendra en charge les maladies les plus courantes et les plus fréquentes, comme le paludisme, les infections respiratoires, la malnutrition et l'hypertension artérielle. Et tout cela à moindre coût, «pour qu'il n'y ait pas dans ces deux quartiers un nombre important d'AVC». «Nous souhaitons faire, dans cinq ans, le point ensemble pour être sûrs de l'impact du projet en termes de réduction de la mortalité et des maladies dans le quartier», a souligné le coordonnateur du projet.

Guillaume Ondzé

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de son développement , le Crédit du Congo recrute des jeunes cadres à fort potentiel répondant aux pré-requis ci-après:

- Diplôme BAC +4 ou BAC +5 (Type MASTER ou équivalent) dans de Grandes Ecoles en Sciences de Gestion: Management et Organisation, Gestion de la Qualité, Gestion de Projets, Marketing et Développement Commercial, Gestion Comptable et Financière, Droit des Affaires, Management des RH...
- Expérience professionnelle de 3 à 4 ans minimum (de préférence dans un Etablissement Bancaire ou Financier)
- Aptitudes managériales: Grandes facultés d'écoute ,esprit de travail en équipe et de synergie...
- Capacités d'analyse et de synthèse
- Fortes aptitudes communicationnelles et en négociation
- Maîtrise de l'outil bureautique
- La connaissance de l'Anglais serait un atout

Nous vous offrons un poste adapté à vos compétences et une carrière professionnelle évolutive.

Au cas où cette offre correspondrait à votre profil, merci d'adresser votre candidature (CV et lettre de motivation) à l'Adresse : recrutement@creditducongo.com ou au Siège Central de la Banque sis, Avenue Emmanuel Dadet à Pointe Noire.

COOPÉRATION

La France fait don de matériel médical aux FAC

Du matériel médical d'une valeur de 13.500 euros, soit plus de 8,8 millions de FCFA, a été remis la semaine dernière à Brazzaville, par l'attaché de Défense près l'ambassade de France, Bruno Malet.

Composé de produits consommables, d'équipement médical de base (stéthoscopes, cathéters, tensiomètres, attelles, etc.), de matériel de secours (kits de secours, brancards, chariots d'urgence, etc.), ce don était destiné à l'hôpital militaire, aux infirmeries de garnison et aux troupes congolaises engagées en République centrafricaine, dans le cadre de la Mission internationale de soutien à la Centrafrique (Misca). Ce geste a été réceptionné à l'hôpital militaire Pierre-Mobongo par le directeur central des services de santé des Forces armées congolaises (FAC) et de la gendarmerie, le médecin général Pascal Ibata. Lors de la remise de don, le médecin chef Denis Morgand, chef du projet santé de la coopération militaire française, a présenté quelques échantillons du don avant d'inviter le directeur central du service de santé des FAC et de la gendarmerie, à parapher le document officiel de remise du matériel médical.

Selon un communiqué, la France remet chaque année, dans le cadre de la coopération militaire, entre 12.000 et 15.000 euros d'équipement médical au Congo.

Nestor N'Gampoula

JEUNESSE DU CONGO

Les 50 ans de la prise de conscience, un moment historique

La jeunesse dans toute sa diversité s'est réunie le samedi 8 février à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères, autour du ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique, en présence d'anciens ministres et de quelques pionniers de la jeunesse, pour commémorer la date historique du 8 février 1964.

Discours, évocations et débats ont marqué cette journée pleine d'émotions pour les jeunes qui n'ont pas vécu cette époque. Les anciens ministres et les pionniers de la jeunesse congolaise comme Jean-Pierre Ngombé, Claude Ernest Ndalla, Gabriel Oba-Apounou, André Hombessa, Jean Jules Okabando et bien d'autres, se sont succédé à la tribune pour témoigner, chacun selon son style, comment il avait vécu cette époque. Selon l'ancien ministre Jean-Pierre Ngombé, tout a commencé au lendemain de l'indépendance du Congo en 1960. «Le Congo accède à l'indépendance et l'abbé Fulbert Youlou est le premier président de la République du Congo qui venait d'être proclamé le 28 novembre 1958. Les syndicalistes dans leurs revendications au regard du comportement du gouvernement de l'abbé Fulbert Youlou, manifestent et obtiennent la chute de ce dernier à la faveur du mouvement populaire des 13, 14 et 15 août 1963», a-t-il rappelé.

Avec cette victoire, a poursuivi l'orateur, est née la révolution. En effet, le 8 février 1964, alors que le président Fulbert Youlou est en résidence surveillée, des « tribalistes » sont partis de Baongo pour aller le sortir de prison. «Mais les jeunes de toutes tribus, de tous les quartiers de Brazzaville s'élèvent et condamnent cette action des tribalistes qui voulaient le sortir de sa situation de prisonnier. C'est au nom de la révolution que les jeunes décident de barrer la

route à ces revanchards et le 8 février, un grand meeting est organisé à la place de la Gare», a poursuivi Jean-Pierre Ngombé.

Cette révolution a donné naissance au Mouvement national de la révolution (MNR) qui donna à

S'exprimant au nom de la jeunesse congolaise, le deuxième membre de la commission de suivi et d'évaluation du Conseil national de la jeunesse, Bersol Exaucé Ngambili, a pris l'engagement de s'associer aux aînés pour promou-

instant, bien entendu en s'adaptant aux réalités de chaque époque», a commenté Anatole Collinet Makosso.

Selon lui, au moment où la souveraineté des États affronte une situation de tiraillement par le bas



La jeunesse réunie le samedi 8 février à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères. crédit photo Adiac

son tour naissance à la JMNR. Bref cette prise de conscience a évolué par rapport à la vie politique du pays. Dans son évocation, l'ancien ministre André Hombessa a rappelé à la jeunesse que cette prise de conscience a apporté deux choses très importantes dans la société congolaise. Il s'agit notamment de l'actuelle couleur des véhicules de transport en commun (verte à Brazzaville), une des exigences de la jeunesse pour mettre fin à la pratique de certains fonctionnaires de l'État qui transformaient les voitures de commandement en véhicules de commerce. La deuxième chose, a-t-il expliqué, est le port de la tenue scolaire devenue obligatoire pour éviter de distinguer les enfants pauvres et les enfants riches.

voir la gouvernance intergénérationnelle dans la voie qui conduit le Congo vers l'émergence à l'horizon 2025.

Un nouveau départ

Présidant la cérémonie, le ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique a annoncé que la date du 8 février 1964 figurait désormais dans les annales historiques du Congo comme le moment réel d'une véritable prise de conscience par une élite juvénile éclairée. «L'histoire d'un pays se construit nécessairement sur la base des repères qui fondent son existence. Et parmi tant d'acquis à consolider et à renforcer, il y a la prise de conscience de chacun de nous face à nos responsabilités citoyennes. Cette conscience qui a été éveillée en 1964, on doit en entretenir l'âme et la flamme à chaque

et par le haut, la jeunesse doit être en éveil permanent pour témoigner davantage de sa conscience patriotique et de sa prise de responsabilité face à l'histoire de son pays et face au monde extérieur. «Loin de se limiter à une simple évocation historique de la prise de conscience par la jeunesse, le 50^e anniversaire doit, a-t-il ajouté, être le point d'un nouveau départ pour une nouvelle jeunesse congolaise totalement débarrassée de toutes sortes d'antivaleurs, pleine de civisme et de morale.» Enfin, le ministre a interpellé la conscience des familles et de tous les autres partenaires sociaux, pour s'investir dans l'éducation de la jeunesse afin de leur apprendre à exercer pleinement et consciemment leur rôle de citoyen actif.

Parfait Wilfried Douniama



INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 | +242 06 992 04 91
E-mail : iprc@iprc-training.org / Site web: www.iprc-training.org
BP: 537 Brazzaville - République du Congo

FORMATION

– CONSEIL

– ASSISTANCE TECHNIQUE

Une Expertise à votre portée

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIÈRE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez- nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
MDP05	Comment répondre à un appel à projet des bailleurs de fonds: outils, technique et pièges à éviter	5 jours	03 au 07 mars 2014
GMPO2	Formation en passation des marchés publics (Travaux, Fournitures et Services)	15 jours	03 au 21 mars 2014
MDP14	Maîtriser les approvisionnements et la gestion des contrats en management de projets	5 jours	17 au 21 mars 2014
EP15	Perfectionnement en Excel	4 jours	24 au 27 mars 2014
EPO5	Techniques de rédaction administration	5 jours	24 au 28 mars 2014
MDP01	Planification et Gestion des projets avec MS Project	10 jours	01 au 11 avril 2014
MDP13	Etude d'impact environnemental et social des projets	5 jours	07 au 11 avril 2014
BTP02	Assurer la fonction de conducteur de travaux	5 jours	14 au 18 avril 2014
GRH04	Outils de pilotage des Ressources Humaines	3 jours	15 au 17 avril 2014
GMP07	Gestion des contentieux dans l'exécution des contrats des marchés publics	4 jours	15 au 18 avril 2014
GMPO4	Essentiel de la passation des marchés : rappel pour spécialistes, Chef de projets, Chefs de cellule de passation de marchés etc.	5 jours	21 au 25 avril 2014
BTP07	Maitriser le logiciel EPANET : dimensionnement des réseaux d'eau	5 jours	Nous contacter
BTP03	Dessiner avec Autocad 2D&3D : initiation et perfectionnement	10 jours	Nous Contacter

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
CABINET
PROGRAMME D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES
UNITE NATIONALE DE GESTION DU PROGRAMME

AVIS D'APPEL A CANDIDATURES

Date : 12/02/2014
Prêt FIDA N° 851- CG
AC N° 001/PADEF/UNGP/14

I/ CONTEXTE

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'Appui au Développement des Filières Agricoles (PADEF), le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage procède au recrutement du personnel devant compléter l'Unité Nationale de Gestion du Programme (UNGP). Il s'agit de :

- Trois (3) Facilitateurs Chargés d'Appui Terrain ;
- Cinq (5) Aide - comptables ;
- Un (1) Assistant Administratif et Comptable.

A cet effet, il invite les personnes qualifiées à poser leurs candidatures aux postes ci-dessus. Seules les personnes de nationalité congolaise, issues des secteurs privés ou publics sont habilitées à présenter leurs candidatures. A compétence égale, la préférence sera accordée aux femmes.

Les personnes retenues souscriront un contrat de travail à durée déterminée d'un an renouvelable, avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.

II/ DOSSIERS DE CANDIDATURE

Chaque dossier de candidature devra comprendre :

1. Une demande manuscrite (précisant le poste faisant l'objet de la candidature), adressée au Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage ;
2. Une lettre de motivation ;
3. Un curriculum vitae (CV) détaillé, faisant ressortir l'expérience du candidat ;
4. Les copies certifiées conformes des diplômes, attestations et autres certificats de travail justifiant l'expérience du candidat ;
5. Une copie certifiée conforme d'acte de naissance ;
6. Un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois mois ;
7. Un certificat médical d'aptitude physique.

III/ DEPOT DES DOSSIERS

Les dossiers de candidature seront déposés, sous plis fermé portant la mention suivante « Recrutement de..... (Poste sollicité)du PADEF », au cabinet du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, sis en face de la maternité Blanche Gomes.

La réception et l'enregistrement des dossiers seront clos, le 27 février 2014 à 12 heures précises.

NB : Un candidat ne peut être autorisé à présenter sa candidature à deux postes.

IV/ DESCRIPTION DES POSTES ET QUALIFICATIONS REQUISES

1. POSTE DE FACILITATEUR CHARGE D'APPUI TERRAIN

Lieu d'affectation : Djambala, Owando et Ewo.

Responsabilités

Sous l'autorité du Coordonnateur National du Programme, le Facilitateur Chargé d'Appui Terrain est chargé d'appuyer l'exécution générale des programmes de travail et budgets annuels (PTBA) sur le terrain, d'entretenir des relations avec les autorités de tutelle des parties prenantes dans son Département.

Le Facilitateur Chargé d'Appui Terrain, Chef d'Antenne est le conseiller des Directeurs départementaux de l'Agriculture et de l'Élevage dans la mise en œuvre des activités du Programme dans le Département.

Tâches Spécifiques

- Participer à l'élaboration des programmes de travail et des budgets annuels (PTBA) en accord avec les objectifs fixés et les modalités ou procédures décrites dans les différents conventions et dans les manuels de procédures et d'opérations;
- Appuyer les Directions départementales dans la planification, la programmation, l'organisation et l'exécution des activités du Programme;

- Suivre la mise en œuvre des activités du Programme;
- Gérer les ressources financières et humaines du Programme ;
- Assurer le suivi et l'évaluation des performances du Programme ;
- Suivre l'exécution contractuelle des marchés sur le terrain ;
- Organiser les réceptions des travaux conjointement avec les bénéficiaires et les autorités départementales ;
- Assister les groupements à assurer leur rôle de maîtrise d'œuvre local ;
- Organiser et appuyer les missions d'appui technique, de supervision et de la revue à mi-parcours, et s'assurer du suivi de leurs recommandations ;
- Maintenir des relations étroites au niveau local avec les responsables administratifs et les élus locaux, les organisations de base, les ONG et les Programmes intervenant dans la zone du Programme ;
- Produire des rapports d'activités périodiques.

Qualifications et expériences requises

- Un diplôme universitaire, d'ingénieur en agronomie, Agroéconomie ou Economie rurale ;
- Une expérience professionnelle d'au moins 5 ans dont 2 avec des responsabilités de gestion de Programmes/Projets ;
- Une expérience pratique en matière de développement rural et/ou communautaire et dans l'approche participative appliquée au développement local ;
- Une expérience dans la gestion ou l'exécution d'un Programme sur financement externe ;
- Des connaissances en informatique : traitement de texte et tableur ;
- Avoir une connaissance de la zone du Programme.

2. POSTE D'AIDE COMPTABLE

Lieu d'affectation : Djambala, Owando, Ouessou, Sibiti et Ewo.

Responsabilités

De façon générale, l'Aide-comptable assiste le Comptable du PADEF dans ses missions.

Tâches Spécifiques

- Participer à l'élaboration des PTBA ;
- Assister le Comptable dans la tenue à jour de tous les documents comptables : pièces comptables, livre de caisse, livre de banque, livres des créanciers et des débiteurs, grand livre, etc. ;
- Assister le Comptable dans la tenue des dossiers du personnel ;
- Assurer la gestion de la caisse auxiliaire et des stocks.

Qualifications et expériences requises

- Un diplôme universitaire ou un brevet de technicien supérieur en comptabilité, gestion financière ou en sciences commerciales ;
- Avoir une expérience professionnelle d'au moins 3 ans, dont 2 dans le secteur privé ou des ONG ;
- Avoir des connaissances satisfaisantes en informatiques : traitement de texte et tableur.
- Une expérience dans un Programme à financement extérieur est souhaitable ;

3. POSTE D' ASSISTANT ADMINISTRATIF ET COMPTABLE (AAC)

Lieu d'affectation : Brazzaville.

Sous l'autorité du Coordonnateur National, la supervision du RAF et le contrôle du Comptable, L'Assistant Administratif et Comptable inscrit son action dans le respect des dispositions des règles du Manuel de procédures administratives, financières et comptables du projet. Il est chargé des opérations suivantes :

- apporter une assistance exécutive dans les opérations comptables notamment en prenant en charge la saisie des

pièces comptables, le contrôle des saisies et la production des brouillards de saisie. A ce titre, il doit au préalable s'assurer de l'imputation correcte générale et analytique de chaque pièce et en cas de distorsion aviser le comptable avant tout redressement ;

•assurer la préparation et la mise en règlement des factures des fournisseurs et des prestataires et des autres dépenses en s'assurant que les liasses de règlement sont consistantes et probantes ;

•prendre en charge la gestion de la caisse de menues dépenses dans le respect du plafond de caisse, de la dépense maximale à effectuer par caisse et du seuil de réapprovisionnement. L'Assistant Administratif et Comptable devra veiller à la tenue correcte et régulière du brouillard de caisse dont les soldes sont arrêtés à la fin de chaque journée. Il doit assurer :

- le contrôle de l'éligibilité des dépenses par caisse, leur justification correcte et exhaustive ;
- l'exactitude de l'encaisse à tout moment ;
- la préparation des réapprovisionnements et les retraits auprès de la banque ;
- l'établissement des arrêtés mensuels avec le comptable.
- ouvrir et tenir à jour un répertoire des fournisseurs et des entreprises, en utilisant les procédures prévues en particulier par les manuels de procédures ;
- ouvrir et tenir à jour les bordereaux des prix unitaires les plus usuels (à partir de consultations des fournisseurs) ;
- centraliser les D/A, préparer les bons de commande et assurer le suivi des commandes ;
- gérer le stock de fournitures conformément aux dispositions du Manuel de procédures ;
- assurer les opérations de gestion du carburant, de détention des bons de valeurs, de mise à disposition aux ayants droit conformément au Manuel de procédures ;
- assurer le suivi des véhicules : entretien, réparation et mise en place et contrôle des carnets de bord ;
- gérer les temps de présence et le suivi des feuilles de présence journalière ;
- participer aux opérations relatives aux inventaires physiques ;
- assurer la gestion des pièces comptables (classement et archivage) ;
- assurer le back up (remplacement) du Comptable dans certaines opérations spécifiques préalablement identifiées par le RAF et le Comptable.

IV/. CONDITIONS DE RECRUTEMENT

Un procès verbal de réception des dossiers sera dressé par le secrétariat du cabinet du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage immédiatement après la clôture des dossiers. Les dossiers parvenus en retard et ceux n'ayant aucun rapport avec l'objet de la présente offre seront purement et simplement rejetés sans aucune notification aux intéressés.

Une commission de recrutement sera mise en place immédiatement après la clôture des dossiers au Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et procédera à la présélection des candidats sur la base de la consistance de leurs dossiers.

Un rapport écrit contresigné par tous les membres de la Commission sera dressé à chaque étape de la sélection. L'ensemble de ces rapports (y compris les documents justificatifs) sera remis au Cabinet du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage pour analyse et proclamation des résultats définitifs.

Fait à Brazzaville, le 12/02/2014

Le Directeur de Cabinet

Jean Fulgence MOUANGOU

CRISE CENTRAFRICAINE

La France et la Misca prêtes à appliquer par la force les résolutions des Nations unies

Le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a annoncé mardi à Brazzaville, la nécessité pour la France, à travers les forces françaises de l'opération Sangaris et de la Misca, d'appliquer par la force, si besoin, les résolutions des Nations unies en République centrafricaine où les violences semblent doubler d'intensité.

«Il faut que l'ensemble des milices qui continuent aujourd'hui à mener des exactions, à commettre des meurtres arrêtent. Nous poursuivons notre action de manière ferme pour l'avenir», a précisé le ministre français de la Défense au sortir d'une séance de travail axée sur la Centrafrique avec son homologue congolais, Charles Richard Mondjo.

En effet, liés par des relations étroites historiques, la France et le Congo renforcent en ce moment une action commune en Centrafrique où les deux pays œuvrent en première ligne pour un retour à la paix et



Jean-Yves Le Drian (à droite) reçu par son homologue congolais, Charles Richard Mondjo (au centre), le 11 février au ministère de la Défense. / photo Adiac-guy-gervais Kitina

à l'ordre institutionnel.

«La sécurité en RCA est une question qui concerne l'Afrique d'une manière générale. S'il y a un vide sécuritaire dans un État, ce sont les États voisins qui risquent d'en subir les conséquences.

Nous avons, avec le ministre congolais de la Défense, beaucoup évoqué la situation... Nous avons constaté une grande convergence de vue», a indiqué Jean-Yves Le Drian. Arrivé cette fois-ci au Congo par Pointe-Noire, la capitale

économique, où la sécurité maritime était au menu de son court séjour, le ministre français a souligné que cette question était actuellement à l'ordre du jour parce qu'il y a des menaces sur le trafic dans le Golfe de Guinée. «Il faut que les

pays riverains puissent s'organiser pour prévenir, intervenir et mettre à la fois en œuvre les actions nécessaires concertées. Je constate que depuis le sommet de Yaoundé (début 2013) sur la sécurité maritime, il y a une volonté des États riverains au sein de leurs organisations respectives (Céecac, Cedeao) de mettre en place une politique cohérente de sécurité maritime», a-t-il déclaré.

Dans le cadre de mesures envisagées pour lutter contre la piraterie maritime, le Congo prend des initiatives politiques spectaculaires en décidant d'ouvrir le Centre régional de sécurité maritime en Afrique centrale (Cresma) à Pointe-Noire, avant que tout le monde ne manifeste cette détermination. Ce centre placé sous l'égide de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (Céecac) bénéficiera, selon Jean-Yves Le Drian, du soutien de la France et de l'Union européenne.

Guy-Gervais Kitina

DIPLOMATIE

Rencontre bilatérale de haut niveau entre Paris et Brazzaville

Dans le cadre des relations bilatérales entre Brazzaville et Paris, le secrétaire général du ministère congolais des Affaires étrangères et de la Coopération, Cyprien Mamina, a rencontré la secrétaire générale adjointe du ministère français des Affaires étrangères, Emmanuelle d'Achon, le 7 février à Paris.

Cette première rencontre bilatérale de haut niveau a permis aux deux hauts responsables d'évoquer des questions bilatérales, notamment de coopération, ainsi que les perspectives de renforcement des échanges économiques d'une part, et la situation en Centrafrique, dans la région des Grands Lacs et au Soudan du Sud d'autre part. Enfin, les deux parties ont échangé sur les enjeux liés au financement du développement, à la lutte contre les dérèglements climatiques, et sur la protection des forêts et de la biodiversité.

Noël Ndong

SÉMINAIRE DE FORMATION SUR LA CRÉATION DES SITES WEB

Contenu du séminaire:

- Comprendre le concept de site statique et de site dynamique
- S'initier et se perfectionner aux langages de création de sites web : HTML et PHP
- Installer et configurer l'environnement de travail WAMP5 (Server Apache, PHP/MySQL).
- Se familiariser avec la base de données MySQL.
- Connaître la syntaxe des commandes SQL pour créer des requêtes avancées
- Stocker et manipuler les données de la base avec PHP
- Étudier un cas pratique.

Public visé: Débutants et initiés

Début : 13 Février 2014

Durée : 5 semaines.

Coût : 35 000 Frs + 1 marker non permanent.

Lieu : Immeuble en face du hall des légumes Agri-Congo, Marché total (Derrière la fac des droits). M.SYS

Contact : 06 937 60 54 / 05 556 90 64

La France compte sur la détermination des chefs d'État africains pour le retour de la paix

C'est ce qu'a déclaré en substance le ministre français de la Défense, Jean Yves Le Drian, au cours d'une communication faite à la veille de la célébration du 25^e anniversaire de la signature du Protocole de Brazzaville, à laquelle il a été convié.

Avant d'entamer la deuxième étape de sa tournée africaine en Centrafrique, Jean Yves Le Drian a défini au cours de son intervention, la position de son pays face à la situation sécuritaire qui prévaut actuellement à Bangui.

«La ligne de la France est claire. D'abord parce qu'elle est mandatée par plusieurs résolutions des Nations unies. Ensuite parce qu'elle assure totalement sa mission même si c'est difficile. Sa mission est de faire en sorte que la sécurité revienne le plus rapidement possible, que le désarmement ait pu avoir lieu et qu'il se fasse d'une manière impartiale et que la transition politique puisse se mettre en œuvre pour que ce pays retrouve enfin un minimum de sérénité et des conditions humanitaires acceptables», a souhaité le ministre français de la Défense.



Jean Yves Le Drian

«Je sais que ce chemin est difficile, je sais que certains y mettent tous les obstacles possibles, mais je suis convaincu que la détermination de la communauté internationale des pays de la zone et des chefs d'État qui font part régulièrement de leur volonté, de leurs inquiétudes mais aussi de leur détermination, aboutira, j'en suis sûr; à ce que la Centrafrique retrouve une vie normale», a-t-il ajouté.

Dans son intervention, Jean Yves Le Drian a également parlé de sa visite le 10 février à Pointe-Noire, la capitale économique du pays où il a notamment visité les locaux du Centre régional de la sécurité maritime de l'Afrique centrale (Cresmac), pour «se rendre compte de sa mise en œuvre. C'est une opération de coopération entre les diffé-

rents États riverains membres de la Céecac, un point de départ d'une police des mers dans le golfe de Guinée».

«C'est l'une de mes préoccupations majeures car je suis persuadé qu'il faut maintenant prendre au sérieux la sécurité dans le golfe de Guinée. Nous avons eu d'autres initiatives qui ont permis de faire en sorte que la piraterie dans cette zone diminue sensiblement. Dans le golfe de Guinée la situa-

tion est tout à fait d'actualité et il importe d'anticiper. Elle est d'actualité parce que lors du sommet de Yaoundé, les États africains avaient décidé de prendre leur destin maritime en main et avaient affirmé une volonté politique que j'ai pu constater tout à l'heure en me rendant au siège du Cresmac. Elle est d'actualité aussi parce que lors du sommet de l'Élysée fin décembre, l'une des priorités qui a été initiée tournait autour de la sécurité maritime dans le golfe de Guinée», a précisé le ministre français. Dans la foulée, Jean Yves Le Drian a parlé de la tenue prochaine d'un sommet entre l'Union européenne et l'Afrique, au cours duquel ce sujet sera au centre des discussions.

Yvette Reine Nzaba



DÎNER POUR LES AMOUREUX
14 Février 2014

- un diner romantique pour deux-une rose rouge pour les dames-un apéritif offert,
 - une soirée animée par des musiciens,
 - un buffet congolais & international,
 - une bouteille de vin pour deux.
- Prix fixé à 35.000fcfa par personne,
60.000fcfa par couple.

UN SEJOUR INOUBLIABLE.

- Séduisez l'élue de votre cœur grâce à notre forfait :
- un diner romantique pour deux,-une bouteille de vin pour deux,-Nuitée en chambre exécutive,
 - une rose rouge pour les dames,-petit déjeuner du lendemain,
 - Accès à la piscine & à la salle de gym,-check-out tardif à 14heures.
- Prix fixé à : 195.000fcfa le couple pour une nuitée.
330.000fcfa le couple pour deux nuitées,
Possibilité de diner en chambre, offre valable du 14 au 16 février 2014.
Pour toutes vos réservations,
contactez nous au : 05 366 66 21/reservation@michaelshotel.com

Pas de crédit ?
Garde le SOURIRE avec

WARID
SO-V-NGA

Appelle maintenant, Paie plus tard.

Pour emprunter du crédit de communication :
Compose *1818*1# OK pour obtenir 100 FCFA de crédit.
Compose *1818*2# OK pour obtenir 200 FCFA de crédit.

Le crédit emprunté est remboursable à la prochaine recharge
Offre soumise à conditions.

www.waridtel.cg 04 400 01 23 ou 123

BUROTOP IRIS www.burotop.com

Galaxy S4 Zoom :
Zoomez, Capturez,
Communiquez

Talk & Zoom

Prix spécial
SAINT VALENTIN
295.000 FCFA HT

Disponible chez BUROTOP IRIS, votre distributeur agréé Samsung.

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
POINTE-NOIRE: Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Tel: 04 453 53 53 - 06 958 87 88

AMIC **Télécom**
Fournisseur d'accès Internet

Installez l'internet + un routeur Wifi à
149,000 FCFA gagnez 1 mois gratuit
de connexion haut débit de 512 Kbps .

Direction Général Immeuble CNSS / 1er étage Brazzaville - Congo
Tel: 05 545 07 60 / 06 950 53 02 / 06 888 81 81 / 01 888 81 81
Email: Support@amc-telecom.com

CENTRAFRIQUE

La Francophonie condamne la persistance des violences meurtrières

Le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Abdou Diouf, a fermement condamné, le 10 février, les violences meurtrières qui ont frappé la capitale centrafricaine la semaine dernière et occasionnées plusieurs morts, dont celle de Jean-Emmanuel Ndjaraoua, membre du Conseil national de transition.

«Je condamne fermement les graves violences qui ont entraîné les nombreuses tueries de ces derniers jours en République centrafricaine. Ces actes de violence sont intolérables, car ils n'offrent aucune issue possible au règlement pacifique de la crise en cours», a-t-il déclaré dans un communiqué.

Abdou Diouf se dit gravement préoccupé par la persistance du climat de violence meurtrière et qui est de nature à compromettre les efforts déployés en vue du rétablissement de la sécurité et de la stabilité dans le pays. Il invite tout le peuple centrafricain à soutenir la nouvelle présidente et son gouvernement ainsi que les institutions de la transition dans leur volonté et leurs efforts visant à mettre en œuvre sereinement le processus en cours qui, seul, permettra de restaurer la vie démocratique et l'état de droit.

Abdou Diouf a réitéré la disponibilité de l'OIF à accompagner, aux côtés d'autres partenaires, les efforts des autorités nationales ainsi que des acteurs politiques et sociaux centrafricains pour promouvoir la réconciliation nationale nécessaire au rétablissement de la paix et de la sécurité dans le pays.

Rock Ngassakys

La commercialisation du diamant interdite dans les zones frontalières

Le secrétariat permanent du Processus de Kimberley a lancé au Cameroun, le week-end dernier, une campagne de sensibilisation au risque de voir la commercialisation des diamants centrafricains financer les acteurs de la crise politique qui sévit dans ce pays.

Cette campagne de sensibilisation permettra de faire comprendre aux Camerounais artisans, collecteurs et bureaux d'achats des zones frontalières avec la RCA que la plateforme mondiale de commercialisation qu'est le Processus de Kimberly interdit toute complicité d'exploitation ou de vente des diamants dits «du sang». En effet, selon le secrétariat permanent du Processus de Kimberley, il n'est pas exclu que les rebelles centrafricains, qui auraient déjà fait deux incursions meurtrières sur le territoire camerounais frontalier avec la RCA, pillent les ressources diamantaires camerounaises de la région de l'Est, en vue de financer leurs activités guerrières.

Le secrétariat a rappelé que les pays pris en flagrant délit d'exploitation du diamant aux fins de financement de guerres étaient automatiquement exclus du commerce mondial de cette pierre précieuse. En l'occurrence, la RCA ayant été provisoirement suspendue du processus de Kimberley, le Cameroun peut servir de base arrière à son exploitation clandestine, notamment pour financer des bandes armées.

R.Ng.

COOPÉRATION

L'Afrique au cœur du partenariat entre la France et les États-Unis

À la veille de la visite d'État du président français François Hollande aux États-Unis, le premier des Français et son homologue américain, Barack Obama, ont cosigné une tribune. L'Afrique occupe une grande place dans ce texte paru simultanément dans les journaux français Le Monde et américain The Washington Post.

Les deux chefs d'État saluent le renforcement de la coopération entre les États-Unis et la France après le retour de cette dernière dans le commandement militaire intégré de l'OTAN (l'Organisation de l'Atlantique Nord) en 2009, à l'initiative du président Nicolas Sarkozy. La France gaulienne avait quitté cette organisation de défense multilatérale en 1966 afin de recouvrer son indépendance militaire et de développer sa bombe nucléaire.

L'Afrique occupe une place de choix dans la tribune des présidents Obama et Hollande à laquelle ils consacrent tout un chapitre de leur texte. Selon les deux chefs d'État, c'est sur ce conti-

nent que ce «nouveau partenariat trouve son expression la plus visible». Les États-Unis ont apporté leur soutien logistique dans les opérations où la France s'est positionnée en gendarme de l'Afrique : appui logistique et de renseignement au Mali, soutien aérien en

luttes contre la pandémie de VIH-sida, contre la tuberculose et le paludisme, sans oublier la consolidation des institutions démocratiques, le renforcement de l'agriculture et l'accès à l'électricité. Une sorte de passage de relais entre les présidents Hollande et



François Hollande et Barack Obama, lors de leur tête-à-tête à la Maison-Blanche, vendredi à Washington. Crédits photo : JEWEL SAMAD/AFP

Centrafrique, lutte multiforme dans le Sahel contre Al-Qaïda, mais aussi entraînement et équipement des troupes africaines sur l'ensemble du continent.

Les deux présidents reviennent en outre sur l'engagement de leurs pays respectifs dans les

Obama, alors que le second s'apprête à son tour à recevoir les chefs d'État africains à Washington au mois d'août, huit mois après le sommet France-Afrique de décembre qui a réuni à Paris les dirigeants du continent.

Rose-Marie Bouboutou

CONFLITS ARMÉS

Encore trop d'enfants-soldats dans le monde!

Une coalition d'ONG italiennes lance un site public pour dénoncer ce phénomène en augmentation exponentielle.

Il n'y a malheureusement pas de méthode fiable pour quantifier le phénomène, mais le recours aux enfants dans les guerres des adultes est un phénomène en indéniable augmentation, déplore la Coalition italienne Stop au recrutement des enfants-soldats. La coalition estime que même par pure évaluation empirique, le bon sens ne permet pas de conclure que le monde ait renoncé à utiliser les enfants dans les guerres. Les conflits féroces anciens, où l'utilisation de ce qui peut infliger le plus de mal, sont encore plus nombreux que dans les années écoulées. Les conflits nouveaux s'ajoutent sans souci de s'écarter le moins du monde des pratiques les plus répugnantes du passé. S'il y a trois ans, on déplorait que les combattants de Syrie ne fassent aucune différence entre gens en uniforme et civils, adultes ou en-

fants, aujourd'hui c'est en Centrafrique et au Sud-Soudan que de telles alarmes sont données. La République démocratique du Congo, pays d'ancienne tradition pour les enfants-soldats, notamment à l'Est en perpétuelle ébullition, est toujours dans la pratique.

Le mardi 11 février 2014 marque le 12^e anniversaire de l'entrée en vigueur du Protocole optionnel à la Convention de l'ONU sur les droits de l'enfance et de l'adolescence. Il établit qu'aucune force belligérante ne doit recourir à des personnes de moins de 18 ans d'âge ; les employer ou les forcer à prendre part à un conflit armé, ou à faire partie d'un groupe armé. Quelque 153 États à ce jour ont ratifié ce protocole, s'engageant à bannir l'emploi des enfants dans les conflits armés.

Mais cette volonté a du mal à se traduire dans les faits comptables au niveau international. Selon les humanitaires, aujourd'hui encore quelque 250.000 enfants et ado-

lescents sont enrôlés de force pour aller faire le soldat. Parmi eux des dizaines de milliers de fillettes sont utilisées comme esclaves sexuels par les soldats attirés ou les bandes armées. Les humanitaires italiens estiment qu'il faut contrer le phénomène, aider l'opinion à prendre davantage conscience d'un tel drame. C'est pourquoi, la Coalition italienne Stop au recrutement des enfants-soldats lance aujourd'hui, en concomitance avec la célébration de la Journée mondiale, un site d'information ouvert au public. En cliquant sur www.bambinisoldato.it on peut découvrir toutes les informations, les pays et zones d'incrustation du phénomène. On peut y laisser un commentaire ou une information. La Coalition est un regroupement d'organisations humanitaires comme Intersos, Save The Children-Italie, Téléphone bleu, Terre des Hommes-Italie ou encore Unicef -Italie.

Lucien Mpama



160.000 FCFA HT



iPhone 3Gs

Offrez-lui bien plus qu'un je t'aime



Revendeur Agréé

Tél: 01 600 0000

Agence de Brazzaville
Boulevard Sassou Nguesso Centre-Ville
Face au Ministère des Postes & Télécommunications

Ecobank Transnational Incorporated

Assemblée Générale Extraordinaire

Avis de Convocation

Les actionnaires de la Société ECOBANK TRANSNATIONAL INCORPORATED sont convoqués à une Assemblée Générale Extraordinaire, le lundi 3 mars 2014 à 10 heures à la Salle de Conférence du Centre Panafricain Ecobank, 2365, Boulevard du Mono, Lomé, Togo, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Adoption d'un plan d'actions pour la mise en œuvre des recommandations de la « Securities and Exchange Commission » du Nigeria relatives à l'amélioration de la gouvernance de la société.
2. Adoption d'une nouvelle résolution relative à la mobilisation de fonds.
3. Reconstitution du Conseil d'Administration.
4. Modification des Statuts pour:
 - a) Inclure un article sur les fusions, acquisitions et cessions d'actifs;
 - b) Réduire le nombre maximum d'administrateurs;
 - c) Limiter le mandat des administrateurs;
 - d) Réviser le quorum requis pour les réunions du Conseil d'Administration.

Tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède, peut assister personnellement à cette Assemblée ou s'y faire représenter.

Toute la documentation relative à l'Assemblée Générale est disponible pour consultation au siège de la Société à l'adresse ci-dessus et sur le site internet de la Société (www.ecobank.com) à partir de la date du présent avis.

Lomé, le 7 février 2014
Pour le Conseil d'Administration et P.O.,



Samuel K. AYIM
Secrétaire Général

ÉGLISE CATHOLIQUE

Il y a un an, un certain Benoît XVI...

Retiré volontaire de l'administration de l'Église, le vieux théologien allemand vit dans la discrétion au Vatican où cohabitent deux papes!

Cela va faire très exactement un an que l'Église catholique a vécu, en direct, un événement d'une rareté absolue: la démission volontaire d'un pape! Le 11 février de l'an dernier en effet, alors qu'il avait convoqué des cardinaux au Vatican pour ce qui s'annonçait comme une réunion de routine, Joseph Ratzinger, le théologien allemand monté à la papauté avec le nom de Benoît XVI, annonçait au monde médusé que son âge ne lui permettait pas de continuer à assumer les charges de pape acceptées, un peu en hésitant, à la mort de Jean-Paul II en 2005.

Les historiens qui se ruèrent sur les archives vaticanes et autres, ne purent y dégoter un exemple similaire où un pape soit allé aussi loin dans une telle décision : se mettre volontairement hors des ors et des lambris pour céder la place à un plus jeune. Celui-ci, on le sait, c'est l'Argentin Giorgio Bergoglio, le pape François. Mais depuis le 11 février, et surtout depuis le 28 du même mois, lorsque les Romains virent dans le ciel de leur belle ville un hélicoptère aux couleurs du Vatican emporter l'ex-pape vers sa retraite provi-

soire de Castel Gandolfo, les hypothèses sont allées bon train.

Pour quelle raison a-t-il vraiment démissionné?

Quelles furent les réelles raisons du renoncement (terme officiel avalisé par le Vatican) de Benoît XVI ? L'âge, vraiment ? Et à chacun d'y aller de sa petite théorie. Les uns pour affirmer que 86 ans, l'âge de l'ancien pape à l'époque, fait vraiment un peu jeune pour une retraite en matière de papauté. Les autres soutenant que même en montant sur la cathèdre de Saint-Pierre à Rome, l'Allemand avait son idée arrêtée et que tel le petit poucet, il n'avait jamais cessé depuis de semer ses petits cailloux dans les interviews ou dans les écrits. D'autres encore pensent que les pressions à l'intérieur du Vatican, le scandale de la pédophilie des prêtres, avaient fini par venir à bout de la détermination de «monsieur Prope» de l'Allemand.

Le directeur du journal du Vatican, L'Osservatore Romano, Giovanni Maria Vian, balaie toutes ces supputations: «S'il y a une chose que cet homme aimable et paisible n'accepte pas c'est de prendre une décision dictée par des pressions extérieures.» Mais il concède que «l'affaire des prêtres pédophiles a été pour lui

(...) lourde à supporter». La mafia italienne inquiète de son intéressement aux comptes de la Banque du Vatican, des jeux d'influence au sein de la Curie romaine, ont également été évoqués pour expliquer la décision de l'ancien pape...

Que ce soient ces causes-là ou d'autres, le fait est que Benoît XVI

athée italien, le mathématicien Piergiorgio Odifreddi, qui l'avait «titillé» dans un livre très critique contre l'Église catholique ; et pour répondre brièvement au journal allemand Bild: «Je vais bien».

«Je vis comme un moine, je prie et je lis, je vais bien»



Pape Benoît XVI

s'est retiré volontairement et vit muré dans le silence au Vatican, non loin de là où vit son successeur. Il n'a brisé son vœu de silence et d'isolement qu'en de rares occasions : pour répliquer – par courrier – à un intellectuel

Le Père Federico Lombardi, porte-parole du Saint-Siège, expliquait lundi que Benoît XVI mène une tranquille vie «de prière, de réflexion, de lecture, d'écriture au sens où il répond à la correspondance qu'il reçoit,

de discussions, de rencontres avec des personnes qui lui sont proches, qu'il rencontre volontiers, avec qui il juge utile d'avoir un dialogue, qui lui demandent des conseils ou une proximité spirituelle». Parmi les personnes rencontrées, il y a son successeur le pape François, qui expliquait qu'avec lui au Vatican, c'était «comme d'avoir un grand-père à la maison». Pour le père Lombardi, Benoît XVI continue de lui donner «une impression de grande sérénité spirituelle».

En tout cas il n'y a pas eu, en un an, un seul couac. Jamais, pour désireux qu'il soit de remuer le cocotier de la hiérarchie catholique, le pape François n'a eu à prendre des décisions qui le placent en opposition frontale avec son «grand-père». Mais le secrétaire particulier du pape allemand, Mgr Georg Gänswein, résume les choses dans le pur style feutré du Vatican: «La relation est bonne même s'il ne partage pas forcément toutes ses initiatives.» Benoît XVI s'en tient donc au cadre qu'il s'était volontairement tracé et n'entend pas en sortir : «Je vis comme un moine, je prie et je lis, je vais bien», avait dit l'ancien pape dans les propos rapportés par Bild en juin.

Lucien Mpama

... Et puis vint, un certain François !

À la décision inédite de démission volontaire d'un pape, il y a un an, fit suite l'arrivée au Vatican de François, la bourrasque argentine qui sait cajoler.

On ne peut pas dire qu'il y ait eu beaucoup de vizirs à avoir prévu coup sur coup, il y a un an, la démission volontaire du pape Benoît XVI et l'élection de l'Argentin Giorgio Bergoglio comme son successeur. L'un prit toute l'Église catholique de court, le 11 février d'il y a un an, et l'autre surprit le monde un mois plus tard par un discours dépouillé, simple, au ras du peuple et se terminant par des «bon appétit» inusités. Tout chez le Souverain pontife actuel devint alors objet de surprise : Argentin mais né de parents italiens ; jésuite et ancien archevêque de Buenos Aires ; grand de taille mais aimant à se faire tout petit au point de résider ailleurs que dans les appartements pontificaux...

L'arrivée du pape François a fini par introduire la bourrasque que beaucoup espéraient et redoutaient tout à la fois pour dépoussiérer l'Église catholique du sommet. Trop de scandales l'avaient secouée du Vatican : assassinat et suicide de gardes suisses, trahison de majordomes livrant des informations réservées, nombreux cas de pédophilie de la part de prêtres dans des pays éminemment catholiques, détournement de fonds de la part de hauts-prélats... Le pontificat de Benoît XVI a hérité de dossiers lourds, laissés irrésolus par son prédécesseur Jean-Paul II ; celui de Fran-

çois ne pouvait qu'engager la lessive à grande eau.

Le pape argentin a commencé par verrouiller son entourage, se séparant en douceur mais avec fermeté des caciques de la Curie romaine assez décriés, «dégraissant le mammoth» (pour paraphraser un homme d'État français devant la pléthore administrative) ; règles plus dépouillées dans les solennités. On l'a vu portant lui-même sa sacoche et expliquer aux



Pape François

journalistes que celle-ci contenait son nécessaire : un rasoir, une brosse à dent et son dentifrice ; le bréviaire et un livre de lecture commune (poésie, roman ou texte de réflexion, pas forcément de caractère religieux). Un pape ordinaire, en somme, placé à la tête d'une Église pas toujours aussi ordinaire que cela.

«Réfléchir à une théologie sur la femme»

Le pape Jean-Paul II donna de la visibilité à cette Église en allant la présenter aux quatre coins du monde ; le pape François en corrige l'image surannée désormais. Mais entre les deux, soulignent les historiens, la frêle image de Benoît XVI qui eut le courage de poser l'acte bouleversant de la démission, a permis la mutation désormais en chantier. «Depuis la démis-

sion de Benoît XVI, on est passé au Vatican en un an de la stupeur et d'un brin de réprobation, à l'approbation sur fond de gravité», constat d'un fin connaisseur des intrigues du plus petit État du monde, le cardinal français Paul Poupard, longtemps ministre de la Culture du Vatican.

Avec le pape François, l'Église catholique est de retour. Sans parfois avoir

l'air d'y penser, le pape argentin bouscule les habitudes et les opinions longtemps ancrées. Sur la femme, il invite à «réfléchir à une théologie sur la femme»; il éreinte «les mondanités» et les «évêques mondains». Il replace la famille au centre de la pastorale et n'hésite pas à aborder les problèmes de société sur lesquels l'Église catholique est traditionnellement frileuse et réservée : les divorcés-remariés ; les enfants nés de parents non-baptisés ;

«Depuis la démission de Benoît XVI, on est passé au Vatican en un an de la stupeur et d'un brin de réprobation, à l'approbation sur fond de gravité»

les homosexuels dans l'Église, etc.

87% de catholiques apprécient le pape François

Sa volonté est «de porter l'Évangile dans les périphéries»: périphéries de la vie, périphéries du monde. Son langage, son style plaisent. Une étude réalisée dans 12 pays par la grande chaîne hispanophone Univision montre que 87% des catholiques ont une bonne image du pape. À Rome, un institut a récemment signalé qu'un Italien sur deux est revenu à la messe du fait du style du nouveau Souverain pontife. Dans le monde entier, le pape

François touche les couches qui commençaient à s'éloigner des allées de l'Église ou à lui être hostiles.

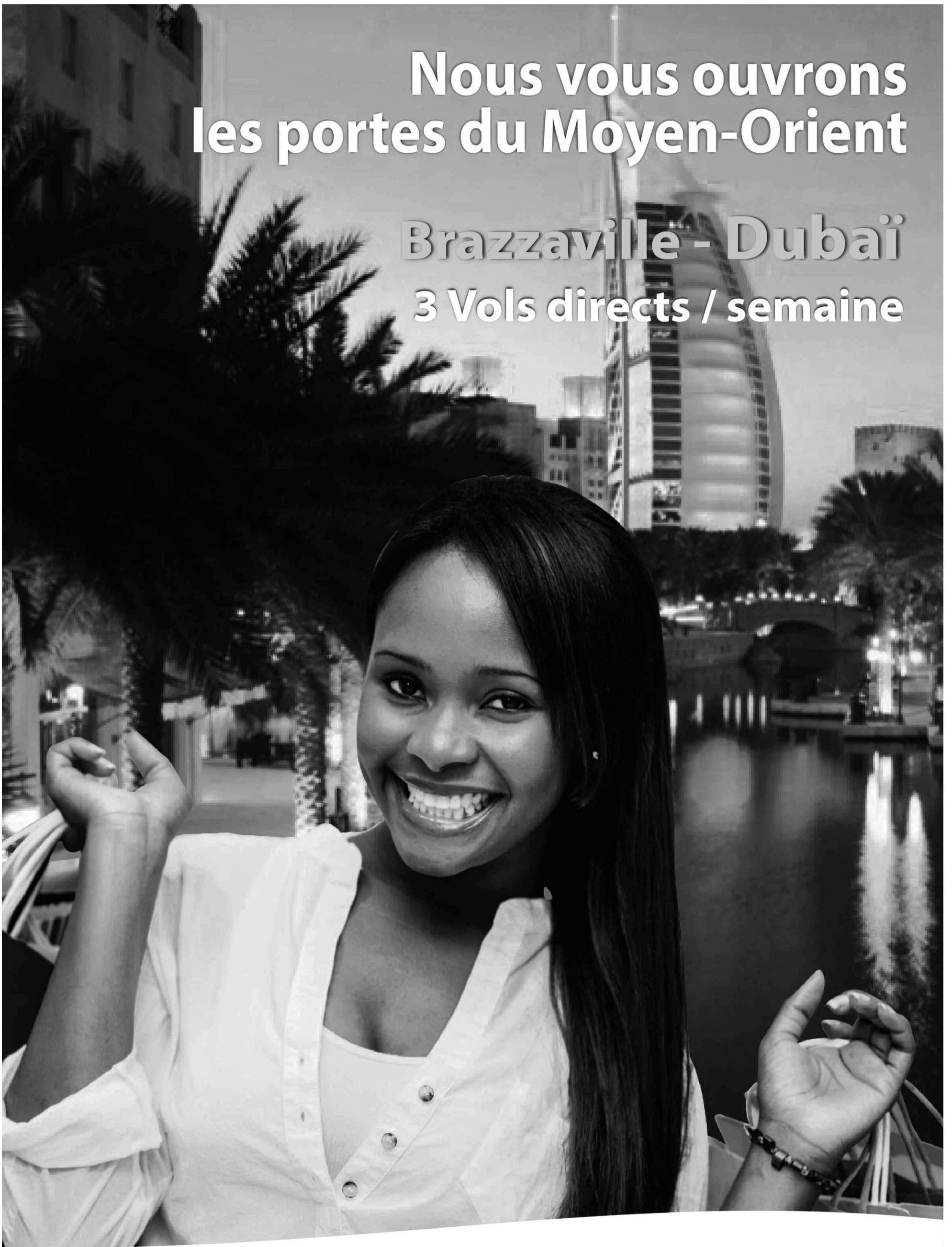
Et cela, pas forcément pour une adhésion de fond aux positions traditionnelles. D'ailleurs, une des caractéristiques qui émergent de divers sondages est que les chrétiens sont de plus en plus imperméables aux positions de toujours de l'Église catholique, qu'ils invitent à faire bouger les lignes sur des sujets «sensibles» comme le célibat des prêtres, l'ordination des femmes, l'avortement... Il n'y a pas là une contradiction, affirment les spécialistes : tous sentent désormais que le nouveau pape reste ouvert au dialogue. Et que les thèmes qui fâchent peuvent faire l'objet de discussions sans excommunication automatique.

Le pape y arrive en consultant beaucoup. Il a constitué une commission de 8 cardinaux qui partagent avec lui le souci d'identifier les thèmes, les priorités et la cadence d'une réforme de l'Église par le sommet. Le cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, archevêque de Kinshasa (RdC) en fait partie. Il y est aussi surtout le signe d'une ouverture de l'Église à une frange non-négligeable de chrétiens, majoritairement situés au sud du monde désormais. Avec la désignation de 19 nouveaux cardinaux, le 12 janvier dernier, le pape François a donné le sentiment de rééquilibrer aussi l'Église de l'intérieur.

L.Mp.

Nous vous ouvrons les portes du Moyen-Orient

Brazzaville - Dubaï 3 Vols directs / semaine



 **ECAir**
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com + 242 065 09 05 09 (Congo)

+ 971 4 282 21 99 (Dubaï)

relationclients@flyecair.com + 33 01 78 77 78 77 (France)

PRESSE

«Le metropolis» livre un numéro spécial «Congolais de l'étranger»

Le magazine *Le metropolis* présente son numéro spécial consacré à la diaspora congolaise ce 13 février à la Librairie-Galerie Congo de Paris. La première édition du magazine est dans les kiosques depuis le 10 février. Dans ce numéro spécial, «*Who's Who des Congolais qui font parler d'eux à l'étranger*», le metropolis souligne les valeurs qu'ils partagent et les spécificités des carrières de chacun, une manière de mieux les faire connaître au grand public. Il rejoint ainsi la volonté du Département des Congolais de l'étranger de disposer d'une base de données favorisant l'émergence d'un réseau consolidé au sein de la diaspora.

Le magazine le metropolis

Créé en 2011 par Jérôme Batungasana, le metropolis est un mensuel panafricain qui traite de l'actualité du bassin du Congo en reprenant des articles de grandes signatures de journalistes spécialistes de l'économie, de la culture et du social. Des photographies sont associées à toutes les informations. Le metropolis tire à trois mille exemplaires et est disponible dans toute la zone Cémac et en France.

Marie Alfred Ngoma

POINTE-NOIRE

Loango va abriter un mémorial de l'esclavage

Ingrid Van Galen, consultante architecte, a présenté les contours de ce projet au ministre de la Culture et des Arts, Jean-Claude Gakosso, qui l'a reçue le 10 février. Il est prévu : la construction à Loango, près de Pointe-Noire, d'un mémorial et d'un centre culturel.

Ce projet fédérateur pour le Congo et l'Afrique va être réalisé par l'architecte français Jean-Michel Vilmotte, qui a déjà fait ses preuves dans la construction du Louvre et du Musée d'art islamique à Doha. «*Ce projet extraordinaire à Loango va complètement changer l'image du Congo parce qu'on va parler du Congo pour la culture, l'histoire, la mémoire de l'art, le théâtre, la mode, pour tout ce qui fait la richesse et le dynamisme de la culture africaine et congolaise en particulier*», a souligné Ingrid Van Galen.

La première étape de ce projet, faite par l'agence d'architecture Vilmotte, consiste à faire des esquisses et préparer toute une présentation qui devra être exécutée en un mois et demi. À la fin mai, l'équipe rencontrera le chef de l'État afin de lui présenter le projet. Lorsque le chef d'État donnera son accord, s'en suivra 4 à 6 mois d'études de concep-



Ingrid Van Galen, consultante architecte, a été reçue le 10 février par le ministre de la Culture et des Arts, Jean-Claude Gakosso

tion qui permettront d'établir un cahier des charges et faire l'appel d'offre pour les entreprises de travaux publics, afin de pouvoir commencer les travaux d'ici à la fin de l'année 2014. «*Nous avons repéré et choisi le terrain où sera construit le centre culturel Loango et cette fois-ci nous sommes revenus pour retourner sur le terrain avec les géomètres et commencer à faire les premiers travaux. Grâce au maire de Pointe-Noire, nous avons pu faire une sortie en bateau pour voir le terrain depuis le bateau. Nous avons pu prendre des*

photos pour réaliser la maquette en vue de la présentation au chef de l'État. Mais surtout on a été très émus de voir le terrain depuis le bateau et de se remémorer ce que les esclaves ont vécu quand ils sont partis de ce terrain de Loango», a renchéri l'architecte hollandaise. À côté du mémorial de l'esclavage, on trouvera un musée avec des collections d'art traditionnel et contemporain africain, une bibliothèque et un centre de documentation consacré à l'histoire de l'Afrique. «*Ce projet redonnera de la*

fierté aux Africains pour montrer que, sans l'Afrique, il n'y aurait pas d'art contemporain occidental. Au départ on avait pensé faire ce centre à Brazzaville mais très vite on a compris qu'aujourd'hui le tourisme culturel est important et se développe. Il est donc mieux de faire ce centre culturel là où le touriste de base aime aller, c'est-à-dire à la plage et au port d'embarquement. Un mémorial et centre culturel dédié à l'Afrique sera le meilleur héritage dédié aux générations futures», a conclu Ingrid Van Galen.

Hermione Désirée Ngoma

OFFRES D'EMPLOI

Le cabinet NOBA, recherche pour le compte de son client, une société internationale spécialisée dans les BTP les profils ci-après : GEOTECHNICIENS, TOPOGRAPHES, TECHNICIENS DE LABORATOIRE, METREURS ET INGENIEURS TERRASSIER

EXIGENCE DES POSTES

Niveau d'étude: Bac+2/3, Technicien ingénieur, Ingénieur

REFERENCES DES POSTES

- Localisation : Congo-Brazzaville
 - Date d'embauche : Dès que possible
 - Type de contrat : CDD 1 à 2 ans
 - Expérience : 3 ans minimum sur ces postes respectifs
- Transmettez votre CV par mail: societe.noba@yahoo.com
 Contact: (+242) 01 077 75 03
www.societenoba.com

HSIET YTO HSIET CONGO DEVELOPPEMENT

Tel: 06 699 3688 / 06 600 8865, Adr: 1593 Avenue 3 Martyrs Batignolles Brazzaville, arrêt bus papa ga z

1 400 000F TTC	23 500 000F TTC	2 000 000F TTC	32 900 000F HT	41.200 000F HT

Tracteur HOWO 375CV Avec Remorque conteneur

TerraTech le monde de l'informatique

Promotion spéciale

Ordinateurs portables **acer**

- > Acer Celeron (Couleur Rouge)
- > Acer Celeron (Couleur Grise)

Spécificités

- * Intel Celeron, Processor (2.2 GHz)
- * Système d'exploitation Windows 7
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive


Prix : 265.000 TTC

GARANTIE 1 ANNEE

Gratuit

Avenue Alphonse Fonders, Immeuble C.N.S.S, City-center, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
 Tel: 00242 05 381 34 34 / 09 881 34 34 - Courriel: info@terratech-cg.com - Web: www.terratech-cg.com

acer hp dell TOSHIBA Microsoft APC iPad SONY lenovo Genius

 www.facebook.com/airtelcongob

Tous les jours

pour **300** FCFA | **6** min
100 sms
20 Mb

unis
par les meilleurs
forfaits



Ocean CONGO

Na semaine ! loba na yo
Na ba bonus SMS + Internet



airtel

Le réseau qui nous unit

Forfaits en F CFA	minutes	SMS	Mb	Souscription
300	6	100	20	*122*6#
600	15	200	50	*122*7#
1000	20	500	100	*122*8#

Pour plus d'infos, appelle le 141.

COMMUNIQUÉ

Tous les membres de la Légion d'Honneur, présents à Brazzaville, sont invités à prendre part à une réunion préparatoire à la création de la section congolaise de la Légion d'Honneur qui se tiendra le 13 février 2014, dans la salle de réunion sise au 5^e étage de l'Hôtel de la Préfecture de Brazzaville, à partir de 15 heures.

Vu l'importance de cette réunion, la présence de tous est vivement souhaitée.

Brazzaville, le 10 février 2014

Pour le groupe préparatoire
Maître Julienne ONDZIEL GNELENGA
Officier de la Légion d'Honneur

Saint-Valentin

Chers mélomanes, voici le retour de l'homme sur scène ! Djason Philosophe The Winner, Ovencedor, la moustiquaire imprégnée et l'orchestre Super Nkolo Mboka en show Saint-Valentin au dancing bar Solo Pendza, sur la rue Ndolo à Talangaï à 18heures 00.

Venez nombreux découvrir le nouveau style musical «La Samba du Congo» (a samba do Congo).

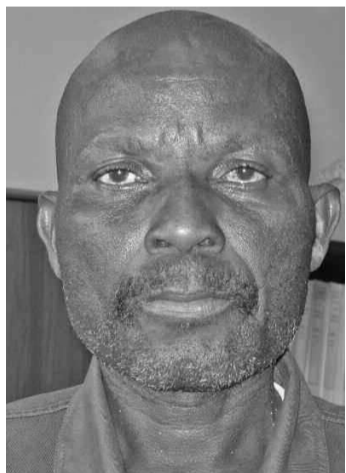
Production Koud Express.

NÉCROLOGIE

La direction de Bouygues Energies & Services Congo a le regret d'annoncer aux agents, amis et connaissances, le décès de l'agent Christian Adamkeby survenu mardi 04 février 2014 suite d'un accident de circulation. La veillée mortuaire se tient au n° 12 de la rue Condorcée, derrière la mairie de Bacongo. La date de l'enterrement sera communiquée ultérieurement. La direction de Bouygues Energies & Services Congo, au nom de ses collaborateurs, présente ses condoléances à la famille éprouvée. La direction de Bouygues



La direction de Bouygues Energies & Services Congo a le regret d'annoncer aux agents, amis et connaissances, le décès de monsieur Pierre Ongalingali survenu le vendredi 7 février 2014 de suite d'une longue maladie à Ewo. L'enterrement a eu lieu ce dimanche 9 février au village Oboungou à 7 km d'Ewo. La direction de Bouygues Energies & Services Congo présente ses condoléances à la famille éprouvée. La direction de Bouygues E & S



Willy Ngakosso, agent des Dépêches de Brazzaville, Christophe Obambi agent Warid, Gotène-Goth Endzongo agent DGCMP, Daniel Okola agent ASECNA, Henriette Tsama et famille ont la profonde douleur d'informer aux parents, ami(e)s et connaissances, du décès de leur bien-aimée, fille, nièce et sœur, la nommée Marie Yvonne Mbola, survenu ce lundi 10 février 2014 à Brazzaville, des suites d'une longue maladie. La veillée mortuaire se tient au N° 91 de la rue Ngania Mikalou (arrêt Louami). La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

APPEL D'OFFRES

Cherche une personne dynamique, avec un bon esprit du travail pour être maître chien ayant une expérience avec des chiens, de préférence dressage des chiens. / Appel : 05 651 41 10

FOOTBALL

Le week-end des Diablies rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 1, 24^e journée

Pas de but mais une passe décisive pour Prince Oniangué lors de la victoire de Reims à Guingamp (2-1). Également à l'origine du deuxième but champenois, le milieu de terrain congolais a délivré une superbe diagonale pour le Capverdien Fortes pour l'ouverture du score. Titulaire, Oniangué a touché 34 ballons, dont 6 gagnés et 9 perdus, 74% de passes réussies, 1 tir cadré (une reprise de volée à la 67^e, captée par Ndy Assembe), 4 fautes commises et 2 subies. De son côté, Ladislav Doukhan était forfait en raison d'une blessure à la cuisse.

Reims est désormais septième, à huit points du podium, tandis que Guingamp glisse dangereusement (seizième, à cinq longueurs de Valenciennes).

Sans Barel Mouko, laissé à disposition de la réserve, Lille bat Sochaux 2-0. Et remonte sur le podium.

Sans Brice Samba junior, remplaçant, mais avec Giannelli Imbula titulaire, l'OM bat Bastia (3-0). Le jeune milieu franco-congolais a touché un grand nombre de ballons (83) pour 9 gagnés et 11 perdus. Précis dans ses transmissions



Christopher Maboulou a inscrit son huitième but de la saison lors du carton de Châteauroux chez le CA Bastia (© DR).

(93% de passes réussies), 2 tirs non cadrés, 1 centre, 4 fautes commises et 1 subie. Revient à son niveau du début de saison

Ligue 2, 23^e journée

Châteauroux respire après son succès chez la lanterne rouge, le CA Bastia (4-1). Grâce à ce succès, la Berrichonne compte désormais trois points d'avance sur Laval, premier relégable. Titulaire en soutien de l'attaque, Christopher Maboulou a tenté à deux reprises (frappe au-dessus à la 17^e, tir capté en deux temps à la 68^e) avant de clore le score à la 83^e mi-

nute, en deux temps, en angle fermé. Son huitième but de la saison, ce qui en fait le meilleur buteur castelroussin.

Jordan Ikoko était en tribunes lors de la victoire de Créteil sur Clermont (2-0). Dans les rangs auvergnats, Michel-Jordan Nkololo est entré en jeu à la 73^e.

Le déplacement d'Angers à Brest a été reporté en raison des conditions climatiques. Tobias Badila n'a pas pas été retenu dans le groupe nancéien, qui affronte Tours lundi soir.

Camille Delourme

BASKETBALL

Le week-end des Congolais de la diaspora en France

Pro A : 19^e journée

Limoges l'emporte à Roanne (75-70) avec un bon Nobel Boungou Colo, meilleur joueur de son équipe avec +15 d'évaluation. L'ailier brazzavillois cumule 14 points (3/6 aux tirs, 1/2 aux tirs primés et 5/6 aux lancers francs), 5 rebonds (3 offensifs), 1 bloc défensif, 1 tir contré, 1 passe décisive, 1 interception pour 2 pertes de balle, 3 fautes commises pour 5 subies en 28 minutes. Avec 13 victoires, pour 6 défaites, Limoges est deuxième, à égalité avec Strasbourg.

Jean-Michel Mipoka et Nancy battent Le Havre (95-84). L'ailier franco-congolais a joué 23

minutes pour 10 points (2/2 aux tirs, 2/4 aux tirs primés, 0/1 aux lancers francs), 1 rebond défensif, 1 bloc défensif, 1 perte de balle, 3 fautes commises pour 1 subie et +8 d'évaluation. Nancy est 6^e avec 12 succès et 7 revers.

Sans Paccelis Morlende, convalescent, Villeurbanne, 10^e, l'emporte sur le fil à Orléans (69-68).

Pro B : 28^e journée

Malgré un pâle Loïc Akono (2 points, 1 rebond défensif, 7 passes décisives, 1 interception, 4 pertes de balle, 1 faute subie et +4 d'évaluation en 21 minutes), Boulogne-sur-Mer l'emporte face à Nantes (87-

79). Et reprend la tête du championnat.

Nationale 2, poule C : 19^e journée Camille Eleka (16 points) et Caen l'emportent à Berck (70-68) et poursuivent leur parcours sans faute (19 succès depuis le début de la saison). Ils comptent trois longueurs d'avance sur leur adversaire du jour, second avec 36 points. Dans les rangs de Berck, le pivot Clarence Juillet a marqué 4 points.

Nationale 2, poule B : 19^e journée L'Union Dax-Gamarde et Rudy Okemba s'inclinent chez l'Elan-Pau 2 (62-88).

C.D.

IN MEMORIAM



11 Février 2013 – 11 Février 2014, il y a un an jour pour jour que le Seigneur rappelait à lui notre très chère mère, grand-mère la nommée Joséphine Ikobo «Bora - A - Ngolo» En ce triste et douloureux jour anniversaire, son fils André Nyanga Elenga directeur général de l'ONEMO, député de l'Ile Mbamou, ses petits fils et toute la famille prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour elle.

Maman Joséphine, le temps qui passe chaque jour sans toi reste une épreuve pour nous, nos larmes coulent encore depuis que tu nous as quitté, mais nous savons que tu es notre mère, tu resteras toujours notre mère, toujours avec nous et toujours ensemble dans tes sages conseils.

Que le Seigneur dans sa miséricorde t'accorde la paix et le repos éternel. Maman nous ne t'oublierons jamais.

ENJEUX DÉMOCRATIQUES

L'UE contre les restrictions de déplacement de certains opposants

L'institution estime que les partis politiques doivent être à même de jouer le rôle leur dévolu par la Constitution de la République démocratique du Congo.

Le dossier Vital Kamerhe, récemment empêché de se rendre à Goma, continue de soulever des vagues. La « caravane de paix » que le président de l'Union pour la Nation congolaise (UNC) comptait lancer à partir du chef-lieu de la province du Nord-Kivu n'a pas eu lieu au grand désenchantement des populations du Sud-Kivu, de la Province Orientale et du Maniema qui l'attendaient de pied ferme. Plus les jours passent, plus les convictions autour d'une implication politique dans cette affaire se consolident. Si non, la réunion convoquée le 10 février par le ministère de l'Intérieur n'aurait pas eu sa raison d'être. D'après des sources, le ministre Richard Muyej qu'accompagnait à cette occasion le patron de la DGM tenait notamment à discuter avec les cadres de l'UNC sur les contours du voyage que comptait effectuer leur leader à l'est du pays. Des indiscretions recueillies, il appert que pour des raisons de sécurité, le gouvernement tient à connaître les tenants et les aboutissants de cette itinérance qui paraît sensible en ce moment où les ennemis de la RDC sont à la baguette, scrutant le moindre « faux pas » pour sévir. Une démarche tout à fait justifiée lorsqu'on sait qu'il y va de l'intérêt des services de sécurité d'avoir l'œil sur tout ! Aux dernières nouvelles, rien de concret n'est sorti de cette entrevue, les deux parties s'étant convenues de se retrouver le 12 février.

Cette façon de faire n'est cependant pas du goût de l'opposition qui y perçoit une ingé-



Vital Kamerhe

rence dans ses affaires. Il est, en effet, fait état des restrictions imposées aux opposants dont les libertés de mouvement sont de plus en plus compromises en violation de l'article 30 de la Constitution et de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples. Il appert que des opposants désireux de se rendre dans l'arrière-pays seraient tenus désormais de présenter tous les détails liés à leur itinérance (contenu des messages, parcours, agenda de travail, contacts, composition des délégations, etc.) de sorte à permettre aux structures de l'Etat concernées

de parer à toute éventualité.

La situation de Vital Kamerhe paraît tellement flagrante que l'Union européenne s'y est mêlée en mettant en garde contre toute forme de glissement. La délégation de l'UE est montée au créneau pour dénoncer « les entraves et les restrictions de déplacement dont certains responsables politiques de l'opposition ont été récemment l'objet » dans la perspective des prochaines élections locales, provinciales, législatives et présidentielle d'ici à novembre 2016. « Il est important de protéger l'exercice de la liberté d'expression, de respecter les droits de l'opposition, d'assurer un espace politique ouvert et de garantir la liberté de mouvement ainsi que l'indépendance et l'impartialité de la justice », a tenu à rappeler la délégation de l'Union européenne (UE). Elle exhorte les partis politiques à jouer pleinement leur rôle constitutionnel dans un esprit démocratique.

Ces restrictions, s'il y a lieu, constituent un sérieux handicap pour les opposants qui risquent de ne pas amorcer leur-précampagne électorale en toute liberté en prévision des élections locales, municipales et provinciales prévues pour cette année.

Alain Diasso

SUD-KIVU

Des médicaments périmés en circulation

Des faux médicaments, notamment des antibiotiques, anti-inflammatoires et antipyrétiques, sont en circulation dans la province du Sud-Kivu. Ces médicaments qui envahissent les marchés ne sont soumis à aucun contrôle. Ce qui est un danger pour la santé de la population kivutienne.

Pour le ministre provincial de la Santé, le Dr Mwanza Nangunia, qui dénonce cette situation le gouvernement provincial est déterminé à mettre fin à la circulation et à la commercialisation de ces médicaments de mort. Pour ce faire, des mesures importantes sont d'ores et déjà prises.

Une centrale de vente et d'approvisionnement sera très bientôt construite. Le ministre provincial de la Santé a reconnu que les médicaments périmés ont des conséquences graves sur la santé. Pour protéger la population contre les méfaits dus à la consommation de tels médicaments, la sensibilisation s'avère nécessaire. Le gouvernement, dit-il, continue à sensibiliser la population sur le danger de ces médicaments parce que les risques sont très élevés et ces médicaments tuent autant que beaucoup de maladies peuvent tuer. Pour mettre fin à la vente de ces médicaments, ajoute-t-il, nous avons pensé qu'il fallait construire une centrale d'achat des médicaments dans les provinces.

La construction de cette centrale permettra à ce que le prix de revient des médicaments soit le même sur toute l'étendue de la province du Sud-Kivu parce que, explique le Dr Mwanza Nangunia, la centrale va assurer le transport de ces médicaments. Lorsque tous les centres de santé, tous les hôpitaux s'approvisionnent en médicaments dans cette centrale, nous sommes rassurés que les gens qui vendent les médicaments par terre n'auront plus assez de clients. « Et à ce moment-là, nous devons commencer à nous attaquer sérieusement à ces gens et les faire fuir de la ville et peut-être nombreux seront déjà partis parce qu'ils n'auront plus assez de clients », souligne-t-il.

Aline Nzuzi

PAPAKIN

Le comité de pilotage adopte un budget de onze milliards et demi pour l'exercice 2014

Au cours de la deuxième réunion ordinaire, les membres de ce comité ont aussi adopté le rapport annuel 2013 et le plan de travail. Les membres du comité de pilotage du Programme d'appui aux pôles d'approvisionnement de Kinshasa en produits vivriers et maraîchers (Papakin) ont adopté un budget global annuel 2014 qui s'élève à 11.517.329,11 USD. Cette réunion a été présidée par le secrétaire général du Développement rural et vice-président du comité de pilotage, Abel Léon Kalambay. Après une brève présentation de ce programme, le coordonnateur national du Papakin, Célestin Koko Nzeza, a souligné que le Programme de travail et le budget annuel 2014 résulte des orientations tirées des visites de sites effectuées par les responsables de sous composantes. Selon lui, les actions proposées pour chaque sous-composante sont issues du travail initié en 2013 et s'inscrivent dans la continuité des activités pour l'exercice 2014.

Des recommandations

Au gouvernement, les membres du comité de pilotage du Papakin lui ont demandé de s'approcher du Fida pour accélérer l'obtention de la non-objection en ce qui concerne l'acquisition des motos, du matériel informatique et de reprographie. Le gouvernement devra aussi accélérer le recrutement du responsable des infrastructures, de l'assistant en passation des marchés et de l'assistant administratif et comptable de l'antenne. Aussi devra-t-il solliciter auprès du Fida l'intégration dans le programme, les activités de la campagne de vaccination des

animaux domestiques sur toute l'étendue de la zone d'intervention.

Le comité de pilotage recommande au Fida d'accorder la non-objection dans un délai acceptable aux dossiers soumis par l'UGP. Ce dernier devra intégrer sans délai le plan de passation de marché dans le PTBA 2014, afin de permettre au gouvernement de transmettre le PTBA à temps opportun au Fida; d'insérer dans le PTBA 2014 les activités des comités provinciaux de coordination et de suivi du Papakin. Pour rappel, le Papakin a pour objectif de contribuer de manière durable à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à celle des revenus des paysans producteurs, particulièrement par l'amélioration des niveaux de production et de participation dans les circuits de commercialisation des pôles d'approvisionnement maraîchers et vivriers de la ville de Kinshasa, et de noter que ce programme s'articule sur trois composantes : la consolidation du pôle maraîcher, la relance du pôle vivrier avec ses composantes, la coordination et la gestion du programme. C'est un programme qui est exécuté dans trois provinces, à savoir Kinshasa, Bandundu et Bas-Congo. Le coordonnateur national du Papakin n'a pas manqué d'évoquer le contexte difficile relatif au démarrage tardif des activités du programme PTBA 2013, lequel a été marqué particulièrement par la suspension du portefeuille Fida en RDC. Cette situation, souligne-t-il, explique le faible taux d'exécution physique estimé à 32% et des réalisations financières de l'ordre de 30%.

Gypsie Oïssa Tambwe

FINANCES

Des indicateurs macro-économiques jugés favorables en 2013

Selon les dernières estimations, à en croire le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Finances, le taux de croissance s'est fixé en 2013 autour de 8,5 % contre 7,2% en 2012.

Les membres du gouvernement se sont retrouvés en conseil des ministres, le 10 février, à la Cité de l'Union africaine sous la direction du Premier ministre Augustin Matata Ponyo. Des différents points abordés au cours de cette réunion, il y a lieu de noter, entre autres, les points d'informations faits par différents ministres dont celui du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des Finances, Patrice Kitebi. Ce dernier, à en croire le compte rendu ayant sanctionné cette réunion du gouvernement, a entretenu ses pairs sur les performances économiques réalisées par le gouvernement en 2013. Selon les dernières estimations, a-t-il indiqué,

le taux de croissance s'est fixé en 2013 autour de 8,5 % contre 7,2% en 2012. « C'est le taux de croissance le plus élevé réalisé en RDC depuis 1970. Il classe notre pays parmi les Top Trois 2013 en Afrique », a révélé le ministre délégué aux Finances.

Pour ce qui est des prix intérieurs, a-t-il ajouté, le taux d'inflation en 2013 a été de 1,074% au niveau national contre 2,72% enregistrée en 2012. C'est le plus bas niveau d'inflation depuis 1960. Ce n'est pas tout. La situation économique et financière pour l'année 2013 se caractérise également par la stabilité du taux de change sur l'ensemble des marchés depuis février 2010. Le dollar s'est négocié jusqu'à la fin de l'année autour de 900 FC. Les réserves internationales sont évaluées à 1.766,45 millions de dollars en 2013 contre 1.645,08 millions de dollars en 2012. Ces réserves permettent de couvrir 9,4 semaines d'importation des biens et des services contre 9,2 semaines en 2012,

a précisé le ministre comme pour rassurer sur la bonne tenue des finances publiques en 2012.

En matière de lutte contre la pauvreté, le ministre Kitebi s'est également dit satisfait des résultats engrangés grâce notamment à la bancarisation de près de 70 % d'agents et fonctionnaires de l'Etat. Des chiffres qui n'ont pas toujours prises sur les réalités du vécu quotidien des Congolais plus que jamais laminés par une misère criante, constatent les observateurs. L'autosatisfaction du gouvernement paraît, de leur point de vue, très dangereuse parce que tendant à occulter les vrais problèmes auxquels se bute la population dans son train de vie.



Patrice Kitebi, ministre délégué aux Finances

A.D.

DROITS DE LA FEMME ET PARITÉ

La Lifce lance une réflexion

L'exercice vise à permettre aux femmes politiques congolaises de proposer des amendements au projet de loi en la matière recalé par la Cour suprême de justice, ainsi que le Code de la famille.

Les femmes politiques congolaises, membres des différents partis politiques du pays, réunies au sein de la Ligue des femmes congolaises pour les élections (Lifce), sont déterminées à s'approprier la loi portant modalités d'application des droits de la femme et de la parité en RDC. Cette détermination a clairement été manifestée au cours d'une matinée de travail organisée par cette structure, le 11 février, dans la salle de réunion du Centre de rééducation pour handicapés physiques, à Gombe.

Les exposés et des échanges qui ont émaillé le programme de cette rencontre ont permis à ces femmes issues des différents courants politiques du pays d'acquiescer la matière pouvant canaliser leur réflexion en vue d'apporter leur contribution dans l'amélioration du projet de loi en la matière recalé par la Cour suprême de jus-

stice (CSJ) ainsi que le Code de la famille, notamment ses articles qui consacrent l'incapacité de la femme. « Cette matinée a permis aux femmes politiques d'avoir l'information du contexte dans lequel les prochaines élections seront organisées dans le pays. Nous avons également visé l'appropriation de ces deux lois afin qu'elles puissent se conformer à la Constitution afin d'avoir des élections libres, transparentes et démocratiques », a souligné la présidente de la Lifce, la députée Eve Bazaiba Masudi.

Une matière abondante Les exposés faits par l'ancien vice-président de la Ceni, le sénateur Jacques Ndjoli, et la présidente de la Lifce, la députée Eve Bazaiba, respectivement sur la loi électorale ainsi que sur la loi votée par les deux chambres du Parlement et recalée par la CSJ, à cause de certaines dispositions anticonstitutionnelles, ont constitué le sous-bassement de cette réflexion.

Le Pr Jacques Ndjoli a entretenu ces femmes politiques réunies au sein de la Lifce sur les différentes facettes de cette loi, en faisant un état des lieux et en relevant des

perspectives d'avenir. « L'adoption et l'appropriation de la loi électorale sont fondamentales dans la démocratie », a-t-il souligné. Ce sénateur a appelé les femmes politiques à « peser pour que la loi électorale puisse tenir compte de toutes les préoccupations », pour la mise en place d'un processus électoral qui puisse satisfaire tout le monde.

Alors que la présidente de la Lifce a lancé un appel à une action concertée des femmes en vue de la reconnaissance de leurs droits constitutionnels et politiques entant que telles. « Il faut nous approprier de cette loi parce que ce n'est plus l'affaire des sénateurs ou des députés mais, de toute la population. C'est pourquoi il faut la connaître », a-t-elle appuyé.

Cette loi a, en effet, proposé un quota de trente pour cent pour les femmes alors que la Constitution consacre la parité. Dans ce processus de plaider, la Lifce propose à ces femmes, en leur qualité des politiques, de faire des propositions aux députés et sénateurs afin qu'ils tiennent compte des desiderata des



La salle, au cours de la matinée

femmes, lors de la relecture de ce projet de loi. « Le système des quotas institué dans la loi énerve la constitution, qui consacre la parité à cinquante pour cent. Le quota n'est pas constitutionnel. Il faut réfléchir pour être en conformité avec la Constitution », a souligné la présidente de la Lifce.

Pour y arriver, les participantes à cette matinée se sont donné rendez-vous dans près de deux semaines. Elles se sont priées de rentrer dans les états-majors des ligues des femmes de leurs partis respectifs en vue de murir ces réflexions et proposer des amendements.

Unies dans la diversité

La Lifce, rappelle-t-on, réunit des femmes politiques congolaises des différentes tendances. « La diversité constitue une richesse », a noté Eve Bazaiba. A l'en croire, la Lifce prône le principe selon lequel, chacun amène son identité politique afin de bâtir le Congo. « C'est cela la base du Congo de demain, qui sera démocratique », a souligné la députée, qui a appelé les hommes politiques congolais à mettre au devant de la scène les intérêts de la République, et à suivre cet exemple des femmes en vue de construire ce Congo de demain.

Lucien Dianzenza

GENRE

Geneviève Inagosi plaide en faveur de la révision du code de la famille

Les députés nationaux touchés par ce plaidoyer ont pris l'engagement de tout mettre en œuvre pour que ce projet de loi soit examiné et adopté à la session de mars.

L'hôtel Venus a servi de cadre, le 10 février, à l'atelier de plaidoyer sur la révision du Code de la famille organisé par le ministère du Genre, famille et enfant, avec l'appui du comité de pilotage de la réforme des entreprises du portefeuille (Copirep) et de la Banque mondiale. A l'issue de cette réunion de plaidoyer sur la révision du Code de la famille, les parlementaires ont proposé à la ministre du Genre, famille et enfant, Geneviève Inagosi Kassongo, d'élargir le cercle des cibles du plaidoyer, en touchant aussi les présidents des groupes parlementaires, les présidents des différentes commissions parlementaires ainsi que les présidents des partis politiques. Ils ont également pris l'option de créer un groupe de travail dans l'informel, pour le soutien du Code de la famille, tout en estimant qu'il est de leur devoir de défendre et de protéger les droits des femmes. « Donnons toute notre sagesse et intelligence pour qu'à la session prochaine, puisse naître un nouveau Code de la famille adapté à notre réalité », a déclaré le rapporteur de l'Assemblée nationale, Ezadri Enguma, qui pense que le Code de la famille actuel ne semble pas s'adapter au contexte qui est le nôtre.

La RDC a levé l'option de renforcer la protection juridique de la femme et de l'enfant, deux acteurs très importants pour le développement national. La ministre du Genre, famille et enfant qui reconnaît cela, estime que cela devra se faire au regard de la reconnaissance internationale du statut de la femme et de l'enfant, en se référant à la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard de la femme et la convention relative aux droits de l'enfant. « Dans ce



Geneviève Inagosi Kassongo faisant son plaidoyer auprès des députés nationaux contexte, autant les lois de 2006 ont réprimé les violences sexuelles et notamment supprimé la notion de « jeune fille à émanciper par le mariage »; autant la loi de 2009 a porté sur une protection accrue de l'enfant », a-t-elle déclaré, tout en soulignant qu'« il est urgent d'adapter le Code de la famille », au regard de l'évolution des normes juridiques nationales et le souci de supprimer certaines pratiques rétrogrades et avilissantes pour la femme et la société.

La Banque mondiale impliquée dans les questions du genre

Le représentant résident de la Banque mondiale en RDC, Emmanuel Pinto Moreira, a fait

savoir que son institution est très impliquée sur les questions du genre. « Nous resterons avocats des femmes de ce pays pour que les questions du genre évolue dans ce pays », a-t-il déclaré. Dans une présentation portant sur l'égalité des genres et implications sur l'activité économique de la RDC, la Banque mondiale a dévoilé sa vision sur l'élimination des obstacles à l'inclusion économiques des femmes. Faisant cas de ces inégalités dont l'accès à l'éducation, les mariages précoces, il ressort que les femmes accusent un retard en matière d'inclusion financière, notamment les femmes mariées sont contraintes par l'exigence juridique d'obtenir l'autorisation de l'époux pour accéder à des crédits.

Cependant, le rapport 2012 sur le développement dans le monde a montré que les discriminations fondées sur le sexe en matière du statut juridique et de droits de propriété freinent considérablement l'entrepreneuriat féminin et nuit à la génération future. Pour éliminer ces inégalités qui ont un coût élevé, ce rapport propose de se concentrer sur les écarts qui ne disparaissent pas avec la croissance économique (capital humain, revenus et productivité, influence au sein du ménage,...), s'attaquer aux déterminants fondamentaux de l'inégalité homme-femme et au fonctionnement des marchés aux contraintes institutionnelles et enfin d'élargir les opportunités économiques. « Lorsque les femmes ont des opportunités économiques, elles peuvent être des agents importants du changement et assurer des gains pour la société et la famille. Elles peuvent davantage contribuer à la formalisation et la croissance de l'économie et à une augmentation des ressources de l'Etat », soutient la Banque mondiale.

Gypsie Oïssa Tambwe

UELE

Ocha alerte sur l'activisme de la LRA

Pour cette agence onusienne qui note une augmentation des tueries et enlèvements de 2012 à 2013, ce groupe armé, bien que moins actif, est toujours capable de nuire.

Dans un draft publié par Ocha, le bureau de l'Onu pour la coordination des actions humanitaires relève que malgré l'absence de massacres à grande échelle depuis 2011, l'Armée de résistance du seigneur (LRA) garde toujours sa capacité de nuisance dans le Haut-Uele et le Bas-Uele (HUBU). A en croire cette agence onusienne, le nombre de personnes tuées est passé de vingt-quatre en 2012 à trente six en 2013, soit une augmentation de cinquante pourcents Alors que le nombre d'enlèvements en 2013 a également connu un accroissement de trente sept pourcents.

Ocha a également relevé qu'au cours de l'année 2013, l'on a enregistré cent quatre-vingts personnes prises en otage contre cent trente et un, l'année d'avant.

A en croire Ocha, les analyses selon lesquelles la LRA serait en train de disparaître peuvent être aussi bien fondées que remises en question. « Il est clair que le modus operandi de la LRA a changé, en ce sens que le groupe attaque plus pour la survie que pour tuer. Le niveau d'atrocité d'antan a considérablement baissé », a reconnu l'agence onusienne.

Toutefois, le bureau a alerté sur le danger que continuent à représenter les éléments de ce groupe armé ougandais opérant sur le sol congolais. Selon Ocha, en effet, les populations ne sont toujours pas à l'abri de ce phénomène et leur protection est en danger. « La LRA, quoique diminuée en effectif, coupée de certains principaux leaders, manque de matériels logistiques, doit faire l'objet de beaucoup d'attention. La LRA survit sur le dos des populations civiles », a avisé Ocha, qui encourage la présence humanitaire dans cette zone.

Pour Ocha, malgré que les mouvements de retour des personnes déplacées se poursuivent de façon graduelle comme au cours des dernières années, l'activisme continu de la LRA risque, cependant, d'empêcher un retour plus massif. Alors que les besoins des populations, déplacées ou retournées restent en tout cas importants.

L.D.

LUTTE CONTRE LA MORTALITÉ INFANTILE ET MATERNELLE

Les partenaires du secteur de la santé ciblent sept domaines d'intervention

Avec l'appui des partenaires du secteur de la santé, la RDC est sur la voie d'accélération de la lutte contre la mortalité infantile et maternelle surtout que le pays s'est doté, depuis l'année dernière, d'un cadre d'accélération des objectifs du millénaire pour le développement 4 et 5 liés à la réduction de la mortalité de la mère et de l'enfant.

La visite à Kinshasa d'une délégation des partenaires du secteur de la santé vient de se clôturer sur leur engagement à soutenir la RDC dans la lutte contre la mortalité infantile et maternelle d'ici 2015.

Au cours d'un point de presse que cette délégation a animé conjointement avec le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, en la salle Ngwete, le conseiller principal au Fonds des Nations unies pour la population et membre de la délégation, Luc de Bernis, souligne que la communauté internationale a arrêté sept domaines d'intervention en RDC pour accélérer la réduction de la mortalité infantile et maternelle.

Le premier domaine concerne les paquets d'interventions comme définis dans le cadre d'accélération des objectifs du millénaire pour le développement n°4 et n°5 portant sur la réduction de la mortalité juvénile et de la mortalité maternelle. Dans le cadre de cette première intervention, des kits familiaux seront disponibles au niveau des formations sanitaires et de la communauté. Le deuxième domaine cible l'élimination des barrières financières qui empêchent la communauté à accéder aux soins de santé de qualité.

Pour ce faire, les partenaires pensent introduire le financement innovant, notamment des coupons, une tarification forfaitaire, un soutien aux mutuelles, l'autonomisation financière des femmes pour permettre à la population de bénéficier des soins de santé de qualité.

L'approvisionnement en médicament constitue le troisième domaine prioritaire ciblé par les partenaires. Ils vont ainsi mettre en place un mécanisme harmonisé et intégré d'approvisionnement et de distribution des médicaments, des consommables et des équipements.

Le quatrième domaine concerne le renforcement des capacités des ressources humaines. Cela se manifestera par des formations intégrées, l'alignement sur les plans de formation, la régularisation du paiement des salaires. Le cinquième point porte sur le renforcement du système national d'information sanitaire parce que la RDC est butée au manque de données fiables dans le secteur de la santé. Le sixième domaine prend en compte le renforcement de la redevabilité à tous les niveaux, harmonisé avec le cadre défini par la Commission d'Information et de redevabilité en RDC. Et le septième domaine concerne l'appui au gouvernement pour accroître l'intégration des formations sanitaires confessionnelles dans la lutte contre la mortalité infantile et maternelle. De son côté, le Dr Félix Kabange Numbi a rassuré les partenaires qu'un comité de suivi sera mis sur pied au sein de son ministère pour concrétiser le chronogramme établie et les fonds qui seront alloués pour ces différentes interventions seront utilisés avec transparence.

Aline Nzuzi

SANTÉ

Baisse de la mortalité due à la rougeole

Un communiqué de l'organisation mondiale de la Santé note que de progrès visibles ont été réalisés dans la lutte contre la rougeole, d'autant plus que la mortalité due à cette maladie a sensiblement baissé.

Le nombre annuel de décès par rougeole a chuté de 78%, passant ainsi de plus de cinq cent soixante deux mille en 2000 à cent vingt deux mille en 2012. Pendant la même période, on estime que 13,8 millions de décès ont été évités grâce à la vaccination antirougeoleuse et les données de la surveillance montrent que le nombre de cas notifiés a baissé de 77%, passant de 853 480 à 226 722.

« Ces progrès sont le résultat de la couverture mondiale par la vaccination antirougeoleuse systématique restée constante à 84%¹ et par l'introduction systématique dans 145 pays d'une deuxième dose de vaccin antirougeoleux pour assurer l'immunité et éviter les flambées », note l'OMS qui révèle que les pays ont vacciné 145

millions d'enfants au cours de campagnes de masse contre la rougeole en 2012. Néanmoins, l'OMS souligne qu'en dépit de ces acquis considérables, les progrès vers l'élimination de la rougeole restent irréguliers. La rougeole reste une menace mondiale parce que certaines populations ne sont pas toujours protégées.

Faute d'une amélioration de la couverture vaccinale tant par les services systématiques que par des campagnes de masse, des flambées épidémiques continueront à se produire, entravant les efforts pour atteindre les cibles pour l'élimination mondiale et prévenir de nouveaux décès. Pour pouvoir endiguer les flambées en améliorant la couverture systématique et, si nécessaire, en organisant des campagnes de vaccination de qualité, les pays doivent accorder un rang élevé de priorité aux objectifs de l'élimination et investir fortement dans l'amélioration des systèmes de santé.

A.Nz.

LIGUE DES CHAMPIONS

V.Club en route pour Kano au Nigeria

L'équipe, entraînée par Florent Ibenge, devra batailler dur à Kano au Nigeria pour préserver l'avance de trois buts à un obtenue face à Kano Pillars en préliminaire aller de la Champion's League.



L'équipe de V.Club

La délégation de l'AS V.Club, forte de trente personnes, quitte Kinshasa ce 12 février pour le Nigeria. Les Dauphins noirs de la capitale de la RDC seront reçus, le 15 février, au stade Sani Abacha de Kano (à 280 km au nord de Lagos), par la formation de Kano Pillars en match retour du tour préliminaire de la 18e édition de la Ligue des champions d'Afrique. L'avion amenant le club congolais en terre nigérienne passera par Nairobi au Kenya avant de rejoindre Lagos au Nigeria. Ensuite, la délégation venue de Kinshasa prendra un autre vol pour Kano.

Au match aller disputé le 9 février au stade Tata Raphaël de la Ke-

thule (réfectionné pour la cause par le président sportif de V.Club le général Gabriel Amisi Kumba dit Tango Four), les joueurs du coach Florent Ibenge ont battu les Nigériens par trois buts à un, avec les buts de Firmin Mubele Ndombe (11e minute), Guy Lusadis Basisila (44e minute) et Chiquito Lema Mabidi (57e minute). L'unique but de Kano Pillars et qui pourrait être un piège les Dauphins Noirs a été l'œuvre de Rabiu Ali à la 30e minute.

V.Club ne devra pas perdre par zéro but à deux; Florent Ibenge qui a certainement fait une lecture minutieuse du jeu de club de Kano devra donc trouver des

moyens tactiques pour conserver son avance du match aller et qualifier le team vert et noir de Kinshasa pour les seizièmes de finale de cette édition 2014 de la Ligue des champions. Soulignons que V.Club n'a pas disputé son match de la neuvième journée du championnat national -Division 1- (reporté) contre Shark XI FC, afin de mieux se concentrer sur ses deux matchs aller et retour contre Kano Pillars. Les Dauphins Noirs demeurent cependant leader du groupe B de la Division 1 avec dix-huit points, devant Sanga Balende de Mbuji-Mayi et Lubumbashi Sport (dix-sept points).

Martin Enyimo

VOLLEY-BALL

Les Léopards dames au tournoi qualificatif de la Coupe du monde à Alger

L'équipe nationale senior de volley-ball féminin de la RDC va participer, du 23 février au 2 mars, à Alger (Algérie), au tournoi qualificatif de la Coupe du monde. Il s'agit du troisième et dernier tour qualificatif du championnat du monde pour la zone Afrique.

Les Léopards dames du Congo Kinshasa de la balle haute se mesureront à cette occasion aux Ghanéennes, Nigériennes, Botswanaïses, Camerounaises, Égyptiennes et naturellement aux Algériennes dans le groupe A. La compétition se déroulera sous forme de mini-championnat avec

un total de vingt et une rencontres. Le vainqueur de cette poule A obtiendra de facto sa qualification pour la 17e édition du championnat du monde de volley-ball féminin prévue du 23 septembre au 12 octobre en Italie.

Notons que la poule B du tournoi qualificatif pour la zone Afrique se compose du Kenya, du Cap-Vert, du Mozambique, du Sénégal, des Seychelles, de la Tunisie et de l'Ouganda; ces pays s'affronteront dans un tournoi du 16 au 23 février à Nairobi au Kenya. Comme dans le groupe A, le premier du groupe B validera son

ticket pour le Mondial de volley-ball féminin.

Signalons que le dernier tour du tournoi qualificatif de la zone Afrique pour le championnat du monde de volley-ball senior masculin prévu en Pologne cette année sera organisé du 14 au 16 février à Yaoundé au Cameroun. Les Léopards seniors messieurs de la RDC n'y participeront pas suite à leur absence au Championnat d'Afrique de volley-ball masculin en 2013. La RDC n'a pas pris part à cette joute sportive par manque de moyens financiers. Le gouvernement n'avait

pas mobilisé des fonds pour ce faire. On rappelle que trois disciplines sportives seulement bénéficient de l'aide financière de l'Etat en cas de participation aux compétitions internationales; il s'agit du football, du handball et du taekwondo.

M.E.



Volleyeuses à l'entraînement dans l'enceinte du stade des Martyrs à Kinshasa

DIVISION I

Lubumbashi Sport prend sa revanche sur DCM

Mick Palang a été l'auteur de l'unique but de la partie en faveur de Lubumbashi Sport, une réalisation obtenue à la 33^e minute qui permet aux Kamikazes, en plus de prendre leur revanche sur les Immaculés de Kinshasa, de totaliser dix-sept points en neuf matchs livrés.



Lubumbashi Sport et DCM avant le coup d'envoi au stade Frédéric Kibassa Maliba

Battu lors de la première confrontation à Kinshasa par un but à deux, Lubumbashi Sport a, le 9 février, au stade Frédéric Kibassa Maliba de la commune de Kenya à Lubumbashi, pris sa revanche sur le Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa par un but à zéro. C'était en match de la 9^e journée du championnat national (Division 1) du groupe B. L'unique but de la partie a été l'œuvre de Mick Palang à la 33^e minute. Avec cette victoire, les Kamikazes de Lubumbashi Sport rejoignent les Anges et les Saints de Sanga Balende de Mbuji-Mayi à la deuxième place du groupe B avec désormais dix-sept points. Notons que Sanga Balende devrait jouer contre Muungano de Bukavu le même dimanche. Mais le club du Sud-Kivu n'a pas pu rejoindre Mbuji-Mayi à temps pour livrer cette rencontre. Les joueurs de Muungano sont encore à Kinshasa en attendant de prendre leur avion pour la ville-mère de la province du Kasai oriental. Et la Ligue nationale de football a donc reprogrammé ce match à une date ultérieure.

Ainsi, Sanga Balende a donc un match en retard. Avec huit matchs disputés, les Immaculés de Kinshasa stationnent pour leur part à la quatrième position du groupe B avec douze points, mais l'équipe de Mbuji-Mayi à un match de moins. Ce groupe B reste toujours dominé par l'AS V club qui compte dix-huit points en sept matches joués. Par ailleurs, la Linafoot a aménagé son calendrier, concernant quelques rencontres. Les matches Dauphins noirs-FC MK, TP Mazembe-Don Bosco et Shark XI-V club ont été remis à des dates ultérieures. ET les matchs entre Makiso de Kisangani et Mazembe sont avancés de quelques jours. Le premier match initialement prévu le 26 février au stade Lumumba de la ville chef-lieu de la Province Orientale se jouera le 15 février et le second qui était auparavant programmé pour le 5 mars est ramené au 19 février toujours au stade Lumumba.

Martin Enyimo

MUSIQUE

Grand Kallé, 31 ans déjà dans l'au-delà

Kabasele Tshamala restera un des grands de la musique congolaise moderne qu'il a marquée de son empreinte à travers African Fiesta, le groupe le plus populaire des années 60 qui a vu passer dans ses rangs plusieurs vedettes dont le chanteur Tabu Ley et le guitariste Niko Kassanda.

Ce 11 février, 31 ans se sont écoulés depuis que feu Kabasele Tshamala dit Grand Kallé a quitté la terre des hommes. Aucune manifestation particulière n'est prévue pour honorer la mémoire de ce grand artiste considéré comme le précurseur de la musique congolaise moderne. Comme il y a une année, la RDC musicale a opté pour la méditation laissant libre cours aux stations de radio et de télévision de colmater les brèches en diffusant les chansons de l'illustre disparu. Des tranches spéciales seront, comme à l'accoutumée, consacrées à l'artiste qui mérite plus en



raison du prestige qu'il incarne.

Le 31^e anniversaire de Grand Kallé décédé le 11 février 1983 à Kinshasa tombe à un mauvais moment. Et pour cause ? Un de ses confidents, celui qui partageait son intimité, en la personne de Jean Lema dit « *Jamais Kolonga* » à qui il a dédié une chanson célèbre, est actuellement hospitalisé. L'ancien attaché de presse de Patrice Emery

Lumumba serait, à en croire Me Kalala Muena (président-médiateur de l'Afric'ambiance), interné actuellement dans une polyclinique de la Sonal située sur l'avenue Kasa-Vubu. « *Depuis un certain temps, l'état de santé de Jean Lema s'est nettement dégradé et l'on croit savoir qu'il s'en tirera une nouvelle fois* », a confié Me Kalala qui, par ailleurs, a laissé entendre que toutes les manifestations qu'il était censé organiser en mémoire de Kallé *Jeef étaient, du coup, reportées*. « *Nous attendons que l'état de santé de Jamais Kolonga s'améliore et qu'il sorte de l'hôpital pour que nous puissions organiser ce que nous avons prévu* », a-t-il ajouté. On ne le dira jamais assez. Kabasele Tshamala (né en 1930) restera un des grands de la musique congolaise moderne qu'il a marquée de son empreinte à travers African Fiesta, le groupe le plus populaire des années 60 qui a vu passer dans ses rangs le saxophoniste Manu Dibango et le chanteur Tabu Ley Rochereau. Avec lui, la musique congolaise s'est structurée. Il l'a en quelque sorte révolutionnée en optant pour la rumba et en introduisant notamment les Tumbas, les trompettes et les instruments électroniques. Chef d'orchestre, chanteur, compositeur, impresario, sa personnalité n'a cessé d'évoluer. Avec son label Surboum African Jazz, il a propulsé de nombreux jeunes et aiguillé leur talent par un encadrement artistique de taille. De lui, on retiendra surtout son engagement pour la paix et l'unité africaine. Auteur du tube « *Indépendance Cha-Cha* » dont il composa le texte dans la foulée de la table ronde de Bruxelles, Grand Kallé restera un artiste engagé qui aura évolué à l'ombre de Patrice Lumumba. Il restera l'une des meilleures voix de la chanson congolaise à côté de seigneur Tabu Ley qui peut être considéré, à juste titre, comme son héritier artistique. Il a quitté la terre des hommes à l'âge de 53 ans.

Alain Diasso

AFRIQUE CENTRALE

Le projet d'une zone de libre-échange en discussion à Kinshasa

Les experts des pays membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) se réunissent du 10 au 14 février dans la capitale de la RDC pour discuter des modalités.

Les travaux se tiennent dans le cadre du comité technique du commerce et des douanes de la CEEAC. En janvier, lors de la 11^e conférence tenue à Brazzaville, en République du Congo, les chefs d'Etat et de gouvernement de la sous-région ont exprimé leur volonté d'arriver à une zone de libre-échange et à une union douanière dans la sous-région. À terme, ces politiques devront mieux assurer l'intégration des marchés nationaux dans une sous-région qui enregistre une forte croissance économique. Le défi à relever vise à développer la sous-région de manière harmonieuse et équilibrée. Cela appelle nécessairement à des efforts supplémentaires pour offrir aux privés un marché régional très dynamique. D'ailleurs, l'on avance très souvent comme argument de taille la possibilité d'ériger un vaste marché de 140 millions de consommateurs. La sous-région est très peuplée, et il se dégage des perspectives de mise en valeur des potentialités des pays prometteuses. Les travaux vont permettre d'approfondir la réflexion sur la consolidation du processus d'intégration régionale en Afrique centrale. Et la zone de libre-échange est un paramètre important de ce projet. Les dossiers examinés par les experts feront l'objet des propositions à soumettre au conseil des ministres. Parmi ces dossiers, l'on cite notamment le projet de Code de douane harmonisé CEEAC-CEMAC (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale), la révision du mécanisme de financement autonome de la CEEAC, les projets de décision portant création, organisation et fonctionnement du comité conjoint CEEAC-CEMAC sur la nomenclature du Fonds spécial régional de développement agricole, et des projets de décision de mise en place de l'unité de gestion et de fixation du schéma d'opérationnalisation. Le plus grand défi sera d'arriver à matérialiser les décisions de ces travaux, grâce à une totale implication des Etats membres. Ouverts lundi, les travaux se clôtureront vendredi.

Laurent Essolomwa

ARTS SCÉNIQUES

Starlette Matata dans un casting international

L'actrice interprète le rôle d'Illona dans la pièce « *Illona. Rosetta. Sue* » mise en scène par l'allemand Sebastian Nübling.

La représentation de la pièce de théâtre a débuté, depuis le 11 février, au théâtre bruxellois de ville (KVS) et les productions s'étendent jusqu'au 15 février. Le spectacle est également porté par d'autres acteurs estoniens et allemands. La pièce est jouée en allemand, en anglais et en estonien, surtitrée en français et en néerlandais. L'actrice congolaise, rappelle-t-on, s'est déjà distinguée dans une autre production du KVS intitulé « *L'Attente du Livre D'Or* ».

« *Illona. Rosetta. Sue* » relate trois récits de femmes qui s'efforcent de rester debout en période de crise, dans un monde où tout tourne autour de l'argent. Les thèmes clairement mis

en avant dans ce spectacle, apprend-on, sont la fragilité de l'être humain, l'isolement social et comment ne pas perdre pied pendant la crise économique en Europe aujourd'hui. Pour cette production, apprend-on, le metteur en scène allemand Sebastian Nübling s'est inspiré des personnages principaux de trois films: *Drifting Clouds* d'Aki Kaurismäki, *Rosetta* des frères Dardenne et *Sue* d'Amos Kollek. « *Des combattantes victorieuses, mais aussi des vaincues qui se laissent dériver* ». Après auditions, Sebastian Nübling et son équipe ont choisi Starlette Matata car « *elle incarnait à la perfection l'élément étranger que l'équipe recherchait* ».

Actrice de théâtre et de cinéma

Starlette Matata a débuté très jeune sa carrière dans le théâtre au sein de l'Écurie Maloba à Kinshasa, sous la di-

rection de Mutombo Buitshi. En 1998, après le décès du grand metteur en scène et dramaturge congolais, elle quitte le monde du théâtre. Elle le réintègre en 2005 sous l'égide de Jean Shaka et participe au trajet Congo du KVS dont elle fait partie de l'équipe du spectacle « *A l'attente du Livre d'Or* ». Starlette Matata travaille avec différents metteurs en scène congolais et tourne dans des nombreux films, notamment « *Viva Riva!* » de Djo Munga. L'actrice congolaise a créé son propre espace culturel dans la commune de Bandal, où travaillent acteurs, danseurs et musiciens.

Depuis 2005, le KVS s'investit dans un soutien durable à des institutions culturelles et à des artistes congolais en programmant l'œuvre d'artistes congolais à Bruxelles souvent pour la première fois ; en facilitant des rencontres entre des partenaires belges, internationaux et congolais ; en organisant des ateliers de danse, de théâtre et d'écriture à Kinshasa ; en soutenant et en organisant des collaborations collectives entre des artistes belges et des artistes congolais, comme le spectacle *À l'attente du livre d'or* (2010) et en coproduisant l'œuvre d'artistes congolais. Depuis 2009, le KVS organise également Connexion Kin, festival international et pluridisciplinaire des arts à Kinshasa, qui réunit des artistes du Congo, d'Afrique et du reste du monde.

Patrick Kianimi



L'actrice Starlette Matata à droite

DOUANE CONGOLAISE

Un atelier réunit les cadres sur la mainlevée des marchandises

Le séminaire qui regroupe les cadres de la douane congolaise et les autres intervenants de la chaîne de dédouanement, est animé jusqu'au 14 février par les experts de l'Organisation mondiale des douanes (OMD), Samson Bialangna et Loua Alain Djomandé, sur le thème « L'étude du temps nécessaire pour la mainlevée des marchandises ».

Durant cinq jours, les participants vont travailler à la maîtrise des deux outils de l'OMD, notamment un guide qui présente la démarche et un logiciel qui permet aux administrations d'arriver à des résultats assez rapidement dans le cadre de cette étude.

« C'est dans le souci de construire les connaissances dans un domaine aussi complexe que la mesure du temps que se définissent les objectifs de ce séminaire. Celui-ci vise à former les participants : à l'étude sur le temps nécessaire pour la mainlevée des marchandises et à l'utilisation du logiciel OMD nécessaire pour la conduite d'une étude ; à établir une cartographie complète des procédures de bouchons à la mainlevée des marchandises ; et enfin à élaborer un programme d'action spécifique à cette activité afin d'atteindre les objectifs », a indiqué le directeur général congolais des douanes, Jean-Alfred Onanga. Car, a-t-il poursuivi, le Congo occupe actuellement le 185^e rang d'après le rapport de Doing Business de l'année 2014, sur 189 pays.



Les participants au séminaire à Pointe-Noire. "credit photo adiac"

« La gravité de ce diagnostic dans le secteur du commerce international interpelle tous les acteurs au dédouanement. C'est ainsi que l'administration des douanes congolaises, à travers son programme de modernisation, s'est engagée dans une politique de partenariat tant avec les entreprises économiques qu'avec les autres intervenants dans la chaîne de commerce extérieur », a précisé Jean-Alfred Onanga. En effet, ce sont les activités de calcul et d'enregistrement du temps nécessaire aux douanes pour accorder la mainlevée des marchandises, qui permettront d'améliorer les processus nécessaires ou de suggérer des solutions à apporter au règle-

ment afin de faciliter efficacement les échanges, a-t-il renchérit.

L'implication du gouvernement pour la réduction du délai de dédouanement

Jean-Alfred Onanga a martelé que dans cette perspective, le gouvernement de la République a commencé à prendre une série de mesures nécessaires tendant à la réduction du délai de dédouanement tel qu'avec le transfert économique des manifestes avant l'arrivée des cargaisons. Ce qui permet aux déclarants en douane d'anticiper leur déclaration dès l'accostage du navire, a-t-il expliqué, avant de féliciter la détermination du gouvernement congolais dans la formation

professionnelle.

Certifier et harmoniser les procédures pour 179 pays

De son côté, l'expert Samson Bialangna a rappelé que l'OMD est une organisation qui regroupe actuellement 179 pays. Son objectif est d'obtenir la certification et l'harmonisation des procédures aux frontières. C'est dans ce cadre qu'il développe des instruments et des outils qui sont mis à la disposition des administrations pour leur permettre d'atteindre un niveau de simplification et d'harmonisation des procédures qui puisse permettre à ces administrations de maintenir l'équilibre indispensable à avoir entre le

contrôle et la facilitation des échanges. L'un de ces outils est l'étude sur le temps nécessaire de la délivrance de la mainlevée. « C'est une étude qui se fait sous la forme d'une enquête et qui permet aux administrations des douanes d'élaborer un document qui permet non seulement à chaque acteur de se mettre en face de ses responsabilités mais aussi à ces acteurs de se mettre ensemble pour discuter sur l'amélioration de ce temps qui est l'un des éléments de l'appréciation d'un pays dans le rapport de la Banque mondiale », a-t-il insisté.

Selon Samson Bialangna, à l'issue des cinq jours de formation, l'administration des douanes congolaises devrait être en mesure de conduire, en dehors de l'OMD, cette étude de manière à ce qu'une ambiance de transparence puisse s'installer entre les opérateurs économiques et les administrations intervenant aux frontières.

« Il s'agit de contrôler le temps qui s'écoule entre l'arrivée des marchandises et la mainlevée de ceux-ci. L'objectif de l'étude est de pouvoir mettre en exergue toutes les étapes nécessaires pour obtenir la mainlevée des marchandises en impliquant tous les acteurs qui participent à cet exercice », a rappelé l'expert de l'OMD.

Ouvert le 10 février, l'atelier est le fruit d'un partenariat entre l'OMD et Eurodouane.

Charlem Léa Legnoki

POLICE

Les citoyens appelés à collaborer

Le bilan annuel des activités menées par la police dans ces deux départements a fait l'objet d'un point de presse animé ce jeudi 6 février par le colonel Gaëtan Victor Oborabassi, directeur départemental de la police au Kouilou et à Pointe-Noire.

En effet le directeur départemental de la police au Kouilou et à Pointe-Noire a d'abord précisé les deux principaux domaines d'activités de la police, à savoir la prévention et la répression, avant de souligner les grands événements qui ont marqué la police dans les deux départements durant l'année 2013, notamment : l'opération « tranquillité 2014 » édictée par la direction générale de la police ; l'arrêt des vols successifs dans plusieurs pharmacies de la ville ; l'altercation le 21 janvier 2013 entre un véhicule de police et un groupe d'hommes armés occasionnant la mort de deux policiers et quatre autres blessés ; la maîtrise des militants d'un parti politique qui avaient érigé des barrières sur les principales artères du 4^e arrondissement Tié-Tié au mois d'août ; l'organisation du repas de corps de police marquant la fin de l'année 2013 ; la maîtrise d'un soulèvement des populations de la ville à la suite de la mort d'un jeune Congolais et d'une femme tués par des sujets étrangers ; la lutte contre la fraude pharmaceutique car « 150 tonnes de faux médicaments ont été détruits à Pointe-Noire », a précisé le colonel Gaëtan Victor Oborabassi. Ce dernier a également évoqué la participation active des policiers du Kouilou et de Pointe-Noire



Le colonel Gaëtan Victor Oborabassi déroulant la conférence de presse

dans l'opération Eucalyptus visant à arrêter l'abattage anarchique des arbres d'eucalyptus par des populations dans le plateau d'Hinda, et la participation de ceux-ci dans l'opération de maintien de la paix en Centrafrique. « Dans le cadre de l'opération Loango 2014, concernant l'exécution de l'exercice de la Fomac de cette année, la police des deux départements se prépare à accueillir sous peu les forces armées d'autres pays de la sous-région d'Afrique centrale », a-t-il précisé.

Cette activité a également été l'occasion pour Georges Kilebe, commissaire central de la police de la ville, de

présenter à la presse locale et au public, trois cambrioleurs étrangers réputés pour leurs méfaits de vols d'argent et d'appareils électroménagers, faisant usage d'armes blanches. « Nous appelons à plus de collaboration entre les services de police et les populations de la ville. Depuis la mi-janvier, nous avons eu près de dix cambriolages sur le même mode opératoire à travers différents quartiers de la ville. Les cambrioleurs utilisent machettes, cisailles, pour casser les portails des parcelles et menacer les occupants en vue de leur ravir de l'argent et autres biens », a-t-il expliqué.

Faustin Akono

ARTISANAT

Une solution pour améliorer l'approvisionnement en matières premières

Bernard Tchibinda Djimbi, directeur départemental de l'Agence nationale de l'artisanat (ANA) au Kouilou, a annoncé aux artisans de Pointe-Noire et du Kouilou la création prochaine de la Coopérative des fournisseurs en matières premières (Cofomar) afin de résoudre le problème récurrent du ravitaillement en matières premières.

La réunion qui a eu lieu au Centre social Jean Baba à Mvou Mvou, a regroupé un certain nombre d'artisans, notamment des menuisiers, sculpteurs, bijoutiers, vanniers, potiers, vendeurs de planches et transformateurs de fruits.

Selon Bernard Tchibinda Djimbi, la séance de travail a été élargie aux artisans de Pointe-Noire parce que ces derniers utilisent les matières premières qui proviennent essentiellement des forêts du Kouilou (lianes, métaux, bois, argile, gravier, etc.). Et d'ajouter que la mise en place de cette structure obéit à la volonté de l'ANA de mettre fin aux incessantes pénuries en matières premières mais aussi à la surenchère des fournisseurs véreux. « Nous avons mis en place la coopérative pour accompagner les directives du gouvernement qui a pris des textes visant à mettre fin aux coupes illicites de bois dans les forêts, à l'extraction illégale des métaux et autres matières issues du sol et sous-sol congolais », a expliqué Bernard Tchibinda Djimbi.

Un dépôt sous forme de centrale d'achat verra le jour et fournira en temps réel les diverses matières premières. « La Cofomar va employer

des jeunes qui travailleront sur toute la chaîne, de la collecte à la production. Cette organisation augmentera à coup sûr la production des différents produits artisanaux de qualité », a-t-il poursuivi.

Appréciant l'initiative, Naason Boueya, président de l'association des menuisiers du Congo, a indiqué : « Je salue cette initiative du directeur départemental qui, en tant qu'ancien président du Groupement interprofessionnel des artisans du Congo (GIAC), connaît les problèmes auxquels les artisans sont confrontés. La création de la Cofomar est pour nous un soulagement qui va aussi solidifier davantage nos relations. »

Landou Kembolo, sculpteur sur bois, a de son côté, également loué l'initiative du directeur départemental de l'ANA du Kouilou, de regrouper les différents fournisseurs des matières premières à partir des villages du Kouilou.

Dans les jours à venir, Bernard Tchibinda Djimbi rencontrera ses homologues de l'ANA Pointe-Noire, de l'artisanat, des mines, de l'économie forestière, de la police, de la gendarmerie, de la jeunesse sans oublier les responsables départementaux et sous-préfectoraux.

Une assemblée générale constitutive est prévue dans de brefs délais. Au cours de cette assemblée, les instances dirigeantes de la coopérative seront mises en place.

Hervé Brice Mampouya

Loango va abriter un mémorial de l'esclavage

Ingrid Van Galen, consultante architecte, a présenté les contours de ce projet au ministre de la Culture et des Arts, Jean-Claude Gakosso, qui l'a reçue le 10 février. Il est prévu : la construction à Loango, près de Pointe-Noire, d'un mémorial et d'un centre culturel.

Ce projet fédérateur pour le Congo et l'Afrique va être réalisé par l'architecte français Jean-Michel Vilmotte, qui a déjà fait ses preuves dans la construction du Louvre et du Musée d'art islamique à Doha. « Ce projet extraordinaire à Loango va complètement changer l'image du Congo parce qu'on va parler du Congo pour la culture, l'histoire, la mémoire de l'art, le théâtre, la mode, pour tout ce qui fait la richesse et le dynamisme de la culture africaine et congolaise en particulier », a souligné Ingrid Van Galen.

La première étape de ce projet, faite par l'agence d'architecture Vilmotte, consiste à faire des esquisses et préparer toute une présentation qui devra être exécutée en un mois et demi. À la fin mai, l'équipe rencontrera le chef de l'État afin de lui présenter le projet. Lorsque le chef

d'État donnera son accord, s'en suivra 4 à 6 mois d'études de conception qui permettront d'établir un cahier des charges et faire l'appel d'offre pour les entreprises de travaux publics, afin de pouvoir commencer les travaux d'ici à la fin de l'année 2014.

« Nous avons repéré et choisi le terrain où sera construit le centre culturel Loango et cette fois-ci nous sommes revenus pour retourner sur le terrain avec les géomètres et commencer à faire les premiers travaux. Grâce au maire de Pointe-Noire, nous avons pu faire une sortie en bateau pour voir le terrain depuis le bateau. Nous avons pu prendre des photos pour réaliser la maquette en vue de la présentation au chef de l'État. Mais surtout on a été très émus de voir le terrain depuis le bateau et de se remémorer ce que les esclaves ont vécu quand ils sont partis de ce terrain de Loango », a renchérit l'architecte hollandaise.

À côté du mémorial de l'esclavage, on trouvera un musée avec des collections d'art traditionnel et contemporain africain, une bibliothèque et un centre de docu-



Ingrid Van Galen, consultante architecte, a été reçue le 10 février par le ministre de la Culture et des Arts, Jean-Claude Gakosso

mentation consacré à l'histoire de l'Afrique. « Ce projet redonnera de la fierté aux Africains pour montrer que, sans l'Afrique, il n'y aurait pas d'art contemporain occidental. Au départ on avait pensé faire ce

centre à Brazzaville mais très vite on a compris qu'aujourd'hui le tourisme culturel est important et se développe. Il est donc mieux de faire ce centre culturel là où le touriste de base aime aller, c'est-à-dire à la

plage et au port d'embarquement. Un mémorial et centre culturel dédié à l'Afrique sera le meilleur héritage dédié aux générations futures », a conclu Ingrid Van Galen.

Hermione Désirée Ngoma

FOND TIÉ-TIÉ

L'insalubrité de la gare est inquiétante

Dans le 3^e arrondissement de la ville océane, le site de la gare de Fond Tié-Tié est gagné par un tas d'immondices en tous genres et des flaques d'eau.



La gare de Fond Tié-Tié crédit photo "Adiac"

Cette gare était l'une des plus belles gares du Chemin de fer Congo-Océan (CFCO). Première gare reliant le centre-ville à la cité, non seulement cette gare est aujourd'hui devenue archaïque, mais elle est au cœur d'une insalubrité qui inquiète les riverains et tous ceux qui passent à cet endroit. La proximité d'un dépôt d'ordures abîme la façade de l'édifice. L'air est chargé des relents des immondices. Fumée et humidité se relaient jour et nuit, attirant puces, cafards, mouches, moustiques et autres bestioles.

Pourtant située entre l'avenue Marien-Ngouabi et l'avenue de l'Indépendance, la gare de Fond Tié-Tié devrait refléter l'importance du 3^e arrondissement en

tant que centre commercial à part entière. En outre, avec un marché érigé à côté, la gare est le centre d'une communauté mixte où toutes les langues du terroir se rencontrent. À travers cette gare, le 3^e arrondissement est censé être une belle cité, où maisons, magasins, écoles et églises ont proliféré.

« La gare de Fond Tié-Tié est un bijou qui mérite toute l'attention des autorités locales, car elle marque l'histoire de cette ville en tant que première gare. Aujourd'hui l'insalubrité a gagné une partie de son site. Où sont passés les services des voiries urbaines », s'est inquiété, le mardi 11 février, un habitué du CFCO.

Prosper Mabonzo

FOOTBALL D'ÉLITE 1

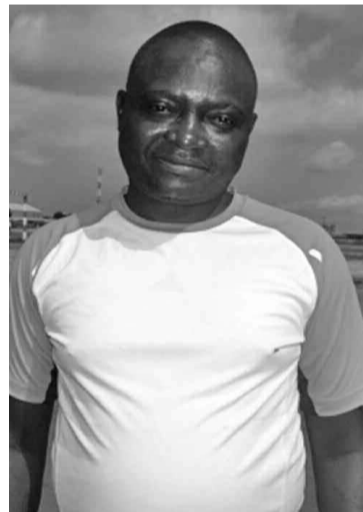
Un nouvel entraîneur pour l'AS Cheminot

En vue de qualifier l'équipe en Coupe africaine des clubs en 2015, les dirigeants de l'AS Cheminot ont unanimement nommé Amigo Ntumba Djéné entraîneur principal pour un contrat d'objectif d'une année.

Le nouvel entraîneur de l'AS Cheminot, originaire de la République démocratique du Congo, a pris ses fonctions le mois dernier. Il a pour mission de qualifier l'équipe en fin de saison 2013-2014 en coupe africaine, une qualification manquée de justesse la saison dernière en occupant le 5^e rang du classement général alors que le Congo avait quatre places.

Amigo Ntumba remplace à ce poste Benoît Nkokolo qui a entraîné les Vert-et-Rouge jusqu'à la fin de la saison. Rappelons cependant que dans la recherche des objectifs assignés, l'AS Cheminot avait démarré la saison dernière avec Gabriel Dengaki, qui a travaillé pendant 5 journées avant d'être limogé par manque de résultats.

Le nouveau locataire de l'AS Cheminot ayant entraîné tour à tour deux autres clubs ponténégrins notamment, V.-Club Mokanda en 2005 et FC Bilombé lors de la phase retour du championnat d'élite 1 la saison dernière, est concient de la tâche et sait l'exigence des supporters de cette équipe. « À la fin du championnat national, j'ai reçu le coup de fil du président de l'AS Cheminot qui m'a intéressé de venir les aider. Je suis



Amigo Ntumba Djéné

venu, j'ai posé mes conditions et unanimement ils ont accepté », a-t-il indiqué. Il reste déterminé quant à la qualification de l'AS Cheminot en Coupe africaine. « Je suis l'homme des défis et je suis certain qu'en une année nous pourrions faire quelque chose parce que l'objectif fixé est d'être Africain en 2015. Nous travaillons d'arrache-pied pour atteindre ces objectifs », a-t-il ajouté.

Son premier travail consiste, selon l'entraîneur, à corriger les erreurs des prédécesseurs qui avaient failli au dernier moment, puisque l'AS Cheminot avait conservé la troisième place du championnat jusqu'à la fin de la saison. Malheureusement, leur rêve s'était échappé en phase retour, quand l'équipe commençait à multiplier une série de matchs nuls qui lui a fait perdre deux

places en terminant cinquième à l'issue de la compétition. Mais Amigo Ntumba Djéné promet de concrétiser le rêve des Cheminots cette saison.

Notons par ailleurs que l'équipe d'Alexis Ndinga souffre d'un problème d'effectif. « L'effectif n'est pas au point, nous sommes en train de colmater les brèches. J'irai chez moi en RDC cette semaine pour ramener trois ou quatre attaquants valables qui pourront faire la différence. Pour l'heure nous pouvons dire que l'équipe est prête à 50% parce que le programme de préparation n'a pas été respecté. Il y a encore beaucoup de travail à faire. C'est à partir de la 6^e journée que nous aurons une équipe solide hermétiquement », estime l'entraîneur. En attendant les joueurs qui viendront des clubs de Kinshasa, l'AS Cheminot a enregistré plusieurs arrivées dont certains de Pointe-Noire et d'autres de Brazzaville. Pour atteindre de bons résultats, l'entraîneur demande aux supporters de leur accorder un peu de temps pour bâtir l'équipe. « J'aime travailler dans le calme, les supporters doivent comprendre que le travail a été fait d'arrache-pied. Ils doivent nous donner le temps de bâtir une grande formation. J'appelle tous les Cheminots à être derrière l'équipe. Dimanche, nous jouerons notre premier match du championnat avec cet effectif diminué, mais nous jouerons avec un esprit gonflé pour gagner le match », a-t-il conclu.

Charlem Léa Legnoki

JOURNÉE FIFA

Le Congo affronte la Libye à Tunis

Les Diables rouges en découdront le 5 mars à Tunis, la capitale tunisienne, avec les Chevaliers de la Méditerranée, en match amical qui symbolise la prise de fonction de Claude Le Roy, patron du banc de touche congolais.

Cette rencontre vise à préparer les Diables rouges engagés dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations Maroc 2015, pour laquelle le Congo devrait passer par le tour préliminaire. La Libye, vainqueur du dernier Championnat d'Afrique des nations, est un sérieux adversaire pour la première date FIFA de cette nouvelle année. Les deux équipes s'étaient affrontées lors de la troisième journée du groupe C du Chan. Les Diables rouges menaient au score 2-0 avant de se faire rattraper 2-2 au coup de sifflet final. Au-delà du résultat, Claude Le Roy s'était dit satisfait de la prestation des Congolais, privés d'une compétition de haut niveau depuis 14 ans. «*Je suis allé au Chan pour superviser la compétition et les Diables rouges locaux. L'équipe a fait une participation de grande qualité. Avant la compétition, je disais aux joueurs*

qu'on était dans un groupe très fort. Je ne m'étais pas trompé puis qu'en finale c'était Libye-Ghana. Cela présage aussi quelque chose de bien pour l'avenir», a déclaré Claude Le Roy le 5 février lors de la Djiri Cup, un tournoi international des centres de formations organisé par le Centre d'études et sport La Djiri. Le technicien français a été recruté pour qualifier les Diables rouges à la phase finale de la CAN, puis assurer une participation glorieuse lors des 11^e Jeux africains que Brazzaville aura le privilège d'abriter en 2015.

Dans un premier temps, le nouveau patron de l'encadrement technique des Diables rouges entend jouer un rôle très important visant à persuader les joueurs professionnels évoluant en Europe à défendre les couleurs de leur pays puis superviser les matchs que livreront les ambassadeurs congolais déjà connus. «*Il va falloir que j'aie vu les joueurs professionnels en Europe ; que je les rencontre pour essayer de les persuader de venir rejoindre la sélection. J'ai donné une liste de 44. Il y aura des refus dans un premier temps mais j'ai tou-*

jours fait comme cela. On essaiera petit à petit de récupérer les joueurs que je vais joindre individuellement. Je vais aller les voir comme j'ai fait pour Oniangué. Je suis persuadé qu'il y a un travail à faire», a-t-il estimé.

Pour Claude Le Roy, la République du Congo pourrait retrouver une place parmi les belles équipes du continent africain si les mécanismes pour assurer une bonne préparation sont réunis. «*Qu'ils voyagent dans les meilleures conditions, qu'ils soient hébergés dans les meilleures conditions. Que nous ayons un équipementier qui soit parmi les équipementiers reconnus. Tout ce qui n'existe pas pour le moment. Il y a beaucoup de boulot à faire, j'ai le pressentiment que tout le monde veut donner un coup de main*», a-t-il insisté.

Les joueurs pré-convoqués qui vont s'associer avec les 23 joueurs locaux qui ont disputé le Chan sont les suivants :

Gardiens : Brice Samba junior (Marseille Ligue 1), Christoffer Mafombi (Lens Cfa, France)

Défenseurs : Bruce Abdoulaye (In-



Claude Le Roy

ter Bakou/ 1^{re} division Azerbaïdjan), Arnold Bouka Moutou (SC Angers/ deuxième division/ France), Jordan Ikoko (Us Creteil/ 2^e division/ France), Igor Nganga (FC Aarau/ 1^{re} division/ Suisse), Christopher Samba (Dynamo Moscou/ 1^{re} division/ Russie)

Milieux : Julssy Boukama Kaya (Recreativo Angola), Christopher Maboulou (Châteauroux/ 2^e division/ France), Chris Malonga (Guimaraes/ 1^{re} division/ Portugal), Delvin Ndinga (Olympiakos/ 1^{re} division/ Grèce), Steven Nzonzi (Stoke city/ 1^{re} division/ Angle-

terre), Prince Oniangué (Reims/ 1^{re} division/ France), Yeni Ngbakoto (Metz, Ligue 2/ France)

Attaquants : Fodé Doré (Botev Plovdiv/ 1^{re} division/ Bulgarie), Ladislav Doumiana (EA Guingamp/ 1^{re} division/ France), Thievy Bifouma (West Bromwich Albion/ 1^{re} division/ Angleterre), Franci Litsingi (FK Teplice/ 1^{re} division/ République Tchèque), Lys Mouithys (BB Ankarasport/ 2^e division/ Turquie), Matt Moussilou (Club africain/Tunisie) et John Tsimbubu (Gazelec Ajaccio/ 3^e division/ France)

James Golden Eloué

LIGUE DE VOLLEYBALL

Une saison sportive faite de formations et de compétitions

Les deux chapitres sont des principales articulations du programme d'activités de la ligue départementale de la discipline validé en conseil fédéral le 6 février à Brazzaville.

Les volleyeurs brazzavillois seront plus sur le terrain lors de la saison sportive 2013-2014. Une manière pour la ligue de mettre en jambe les athlètes qui ont beaucoup de défis à relever dans les compétitions qui pointent à l'horizon. Par ailleurs, Brazzaville regorge de clubs dont les joueurs constituent la majeure partie de l'ossature de l'équipe nationale. Il faut donc leur donner suffisamment de temps de jeu. Par là, la ligue évaluera en permanence le niveau de progression technique des volleyeurs selon les clubs

en fonction d'une stratégie de suivi qui reste à définir dans les jours qui viennent.

Par ailleurs, des séminaires de formation sont prévus dans le programme d'activités de cette saison. Cette formation ne concerne pas uniquement les volleyeurs. Elle intéresse aussi les encadreurs techniques, les membres du bureau de la ligue, les arbitres et les commissions spécifiques qui ont été mis en place pour animer la structure. Il s'agit, entre autres, de la commission d'homologation, de la commission d'arbitrage et des règles de jeu, ainsi que de la commission médicale. La ligue promet également de renforcer les relations avec plusieurs partenaires pour de multiples échanges pouvant faire avancer la cause du volleyball au Congo,

particulièrement dans le département de Brazzaville. Les documents, notamment les statuts, le règlement intérieur et bien d'autres textes définissant les contours de toutes les questions évoquées, ont été adoptés avec amendements à l'occasion de cette session inaugurale du conseil départemental.

Pour lancer la saison sportive 2013-2014, la ligue avait pris l'initiative d'organiser un tournoi d'émulation qui devrait opposer la DGSP à Interclub dans les versions hommes et dames. Malheureusement, les deux équipes se disent mal en point pour s'engager dans ce tournoi. Celui-ci a donc été annulé. Un manque à gagner puisque la compétition avait pour objectif de permettre aux Diables rouges évoluant dans ces équipes de se mettre en jambe avant d'amorcer la dernière phase des éliminatoires de la Coupe du Monde de cette discipline.

Le premier vice-président de la Fédération congolaise de volleyball et le représentant de la direction départementale des Sports ont pris acte de toutes les mesures prises lors de cette réunion. Il reste à la ligue à trouver une nouvelle formule pour lancer la saison sportive de cette année, puisque la première initiative a échoué.

Rominique Nerplat-Makaya

NZANGO

Blanche Akouala candidate à la présidence de la future fédération

La postulante est déterminée à briguer la tête de la structure nationale qui se chargera de la gestion du nzango afin de poursuivre l'œuvre du développement de la discipline. Les élections auront lieu le 15 février.

Blanche Akouala a passé près de deux ans à la tête du comité départemental de nzango.

Elle y a travaillé d'arrache-pied pour la vulgarisation de la discipline à travers l'organisation de multiples compétitions. Aujourd'hui, la sphère départementale ne lui va plus. Blanche Akouala a désormais les yeux rivés sur la présidence de la fédération, poste pour lequel elle s'est portée candidate aux élections prévues le week-end prochain. Elle va donc se mesurer aux six autres candidats (dont un homme).

Son programme d'activités prévoit, entre autres, l'identification des équipes de nzango sur toute l'étendue du territoire national. Une opération qui vise, par ailleurs, à détecter les talents. Puisque pour les onzièmes Jeux africains, les femmes congolaises pratiquant la discipline, montreront à la face du monde ce sport dont la vulgarisation n'a pas encore atteint le niveau souhaité, à en croire Blanche Akouala. En dehors bien sûr des deux Congo où la discipline s'est déjà enracinée. La candidate promet, par ailleurs, l'harmonisation des règles techniques de jeu pour une meilleure codification. Des compétitions sont déjà prévues,



Remise de trophée par Blanche Akouala. crédit photo Adiac

ainsi que des stages et des séminaires de formation.

Blanche Akouala pense que, pour garder l'authenticité du nzango, la fédération qui verra le jour devrait être dirigée par une femme. «*Le nzango est un sport qui n'est pratiqué que par des femmes*», a-t-elle rappelé. Une manière de faire de la présidence de la future fédération congolaise de nzango une exclusivité féminine. Étant donné que les hommes sont à la tête de toutes les fédérations sportives nationales.

Le 15 février, lors des élections, on verra si finalement les six candidatures féminines feront bloc pour briguer ce poste face à l'unique candidature masculine. En attendant, les campagnes ouvertes le 9 de ce mois se poursuivent. Elles prendront fin le 13 février, soit deux jours avant les élections. Les candidats en lice sont donc actuellement en train de convaincre leurs électeurs. Chacun, selon son projet de développement et les actions déjà menées pour faire vivre le nzango, devra attendre le verdict des urnes à l'issue du scrutin du 15 février.

R.N.M.



Le présidium examinant le programme d'activités. (© Adiac)